

**KRING VOOR DE GESCHIEDENIS VAN DE PHARMACIE
IN BENELUX**

CERCLE BENELUX D'HISTOIRE DE LA PHARMACIE

Bulletin Nr. 87

Oktober/Octobre 1994

Redacteurs
Rédaction

Dr. A.M.G. Rutten
Apr. Guy Gilijs

INHOUD - SOMMAIRE

CONGRES VLISSINGEN 5/94

	Viering / Célébration	1
	<i>Lezingen / Conférences :</i>	
J. van GELDER	Zeeuws apotheker in Tweede Wereldoorlog	2
G. VERCRUYSSÉ	La trousse de Stanley	3
A. RUTTEN	Een medicijnkist voor Pomeroen in 1686	6
L. DE CAUSMAECKER	Homeopathie	15
B. MATTELAER	Thomas Montanus en de farmacie in Brugge en het Brugse Vrije tijdens de 17 ^{de} eeuw	19
B. HUYGHE	Farmaceutische inspectie in België	29
L. VANDEWIELE	De apotheek van de vroedmeester	42
BOEKBESPREKING		53
MEDEDELINGEN / COMMUNICATIONS		54
TE KOOP / A VENDRE		60



ZEEUWS APOTHEKER IN TWEEDE WERELDOORLOG*

Drs. Apr. D.H. van de Kleine-Mulder

Collega van de Kleine-Mulder, is afgestudeerd in 1935 en oefende haar beroep uit tot 1982.

Haar verslag van de oorlogsjaren in Zeeland gaf een duidelijk en hartverscheurend beeld van de omstandigheden, waaronder de pharmacie werd bedreven.

Het begin van de oorlogshandelingen in Vlissingen vond plaats in mei 1940. Omdat de omstandigheden voor de burgerij bijzonder precair waren werden alle vier apotheken verplicht om constant hun deuren open te stellen voor het publiek.

Openbaar vervoer was niet meer mogelijk rond de pinksterdagen van dat jaar. Het gebruik van een auto was verboden, zodat een zo groot mogelijk deel van de apotheek-inventaris te voet met als enig hulpmiddel fietsen werd verplaatst naar een bovenwoning in Koudekerke.

Hier werd pharmacie beoefend op een biljart, dat tot werktafel was omgetoverd. Een en ander duurde ruim 1 maand, waarna wederom op dezelfde primitieve wijze naar Vlissingen werd verhuisd.

Medio oktober 1940 kregen alle ouderen het dringende advies van de geallieerden het eiland Walcheren te verlaten.

Er trokken steeds meer mensen uit Vlissingen weg, gedwongen door de angst voor gevechten rond de strategische punten in het havengebied. Op een gegeven moment werden er per dag niet meer dan vier recepten bereid.

In oktober werd de apotheek op de voornoemde gecompliceerde wijze overgebracht naar Middelburg. Terwijl collega van de Kleine-Mulder bezig was met het inpakken van haar balansen en pharmaceutica werd de omgeving getroffen door een zwaar bombardement.

Later tijdens de bevrijding gedurende zware beschietingen werd onze collega tijdens haar pharmaceutische activiteit getroffen door bomscherven. Gezien haar verwondingen moge het een wonder heten dat ze deze verschrikkingen heeft kunnen doorstaan. Na een verblijf van negen maanden in een ziekenhuis te Gent was ze weer in staat haar apothekersactiviteit te hervatten.

Als één der eersten in Nederland werd zij behandeld met het antibioticum penicilline, dat tot dat ogenblik nog niet bij ons werd toegepast.

(*) Lezing gehouden door Drs. Apr. D.H. van de Kleine-Mulder (Vlissingen) tijdens Congres van Kring 5/94 te Vlissingen.

Apr. Jope van Gelder.

LA TROUSSE DE STANLEY

Apr. G. Vercruysse

Communication au Cercle Bénélux d'Histoire de la Pharmacie. Vlissingen le 29/3/1994.

La Belgique garde encore les traces du règne du roi Léopold II. Ce souverain a su donner de son pays une image géopolitique importante grâce à ses territoires d'outre-mer. La réalisation des vues du roi n'aurait été possible sans les talents d'organisateur de H.M. Stanley.

Le musée d'Afrique Centrale à Tervueren s'est enrichi pendant des années de très importantes collections concernant cette personnalité hors du commun. La famille de l'explorateur a offert plusieurs souvenirs et en 1982 le Musée a eu la chance de pouvoir lui acheter la totalité des archives privées. Ces archives sont conservées dans le pavillon Stanley. Parmi les souvenirs qui nous intéressent plus particulièrement figurent une petite trousse de secours, une boîte de comprimés injectables, gravée de son nom, une seringue, une caissette contenant les échantillons de matière première.

La trousse de secours comporte dix logements dont neuf sont occupés par des tubes de médicaments Burroughs Wellcome and Co sous forme galénique Tabloid. Leur composition : 1) Phosphate de fer et strychnine ; 2) Laxatif végétal ; 3) Bromure de potassium ; 4) Poudre de Dower ; 5) Chlorate de potassium et borax ; 6) Neutralizing tablets ; 7) Livingstone rousers ; 8) Illisible ; 9) Sulfate de quinine. La plupart des tubes contiennent des comprimés dont certains peu altérés.

Les comprimés hypodermiques, à dissoudre dans de l'eau distillée stérile suivant la méthode B.W. des Hypodermic Tablets, comprennent entr'autres de la digitaline, de la pilocarpine, de la morphine, de la morphine avec atropine.

La caissette d'échantillons contient de la matière première pharmaceutique telle que aloès, clous de girofle, noix palmiste.

Stanley a organisé plusieurs expéditions en Afrique. La première mandatée par le New York Herald, à la recherche de Livingstone de 1871 à 1872. La seconde «A travers l'Afrique» de 1874 à 1877. Au service de Leopold II il entreprend la troisième de 1878 à 1885 et la quatrième, au secours d'Emin Pacha de 1887 à 1889. De sa première expédition nous savons d'après son livre «À la recherche de Livingstone» qu'il achète des médicaments à Zanzibar et qu'il prend de la quinine pour ses accès de fièvres. Pour impressionner les chefs noirs en plus de son tapis de Perse, de sa peau d'ours et de sa carabine à 16 coups, il leur montre sa trousse de médicaments ! «...J'ouvris ma boîte à médicaments. Ce fut une extase... Le chef demanda à quoi servaient ces petites bouteilles dont la transparence et leur arrangement lui arrachaient ainsi qu'aux autres des soupirs d'admiration. Voici dis-je en prenant une bouteille d'eau de vie médicinale, voici



Stanley



La caissette d'échantillons de Stanley.

la bière des blancs ! J'en mis dans une bouteille que je présentai au chef... Après avoir administré l'alcool médicinal avec grand succès, Stanley prend le flacon d'ammoniaque et le passe sous le nez de l'assistance. «Ce furent des grimaces indescriptibles, des rugissements et mille extravagances.»

Après de nombreuses péripéties, après avoir perdu nombre d'hommes et d'animaux, il rencontre enfin Livingstone à Ujiji, au Burundi actuel. Cette rencontre et la fameuse phrase «Doctor Livingstone I presume» ont été immortalisées par la presse et les gravures de l'époque. Un monument important a été érigé à son emplacement. C'est au cours des quelques semaines qu'il va passer avec le docteur que Stanley note dans son journal (conservé au Musée) la formule de Livingstone contre la fièvre. La pilule prescrite est à base de jalap, de calomel, éventuellement de la rhu-

barbe peut y être incorporée. De plus il faut y mettre de la teinture de cardamome que l'on se procure à Apothecaries Hall. Cette pharmacie existe encore de nos jours, près de St. Pauls Cathedral, dans Apothecary street. La façade a été restaurée et l'intérieur récele un petit musée de la Pharmacie.

La formule exacte de Livingstone sera préparée pendant de longues années sous le nom de Livingstone rousers. Ces pilules se trouvent encore au catalogue de B.W. de l'année 1910. Stanley conseillait de se soigner de la façon suivante :

«Mon traitement ordinaire consistait en une forte dose de quinine, précédée d'une purgation au moyen de la coloquinte. Mais l'expérience m'a prouvé que l'usage excessif du même cathartique en affaiblit l'effet. Aussi les voyageurs feront-ils bien d'emporter des purgatifs de différente nature capables non seulement de nettoyer les intestins mais aussi de stimuler les fonctions du foie ; et je leur conseille de joindre à leur provision de coloquinte, de la résine de jalap, du calomel et du sulfate de magnésie. La quinine, nous le répétons, ne devra être prise que lorsqu'un de ces médicaments lui aura préparé la voie. Pour la fièvre, Livingstone prescrit une pilule composée de trois grains de résine de jalap et de deux grains de calomel, avec teinture de cardamome, à dose strictement suffisante pour prévenir l'irritation de l'estomac. Il fait prendre cette pilule au moment où l'on sent les premières atteintes de cette langueur et de cette fatigue excessive qui, en Afrique, sont les avant-coureurs de la fièvre. Une heure après ou plus il donne une tasse de café, sans lait et sans sucre, afin d'activer l'action du médicament. La quinine est administrée en même temps que la pilule ; mais si faible que soit mon expérience par rapport à la sienne, elle m'a fourni la preuve que ce fébrifuge n'est efficace que lorsque le purgatif a fait son effet.»

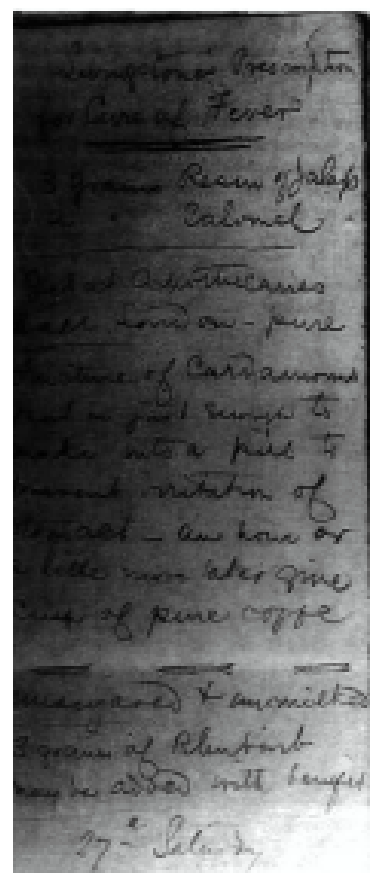
Stanley a déclaré au cours d'une de ses conférences : «Lorsque j'essaye de me représenter les souffrances de Burton et Speke et celles que moi-même j'éprouvai dans mes deux premières expéditions, je constate avec effroi que cette mortalité et ces souffrances n'étaient dues en grande partie qu'à la déféction de l'approvisionnement en médicaments.»

Dans le catalogue Burroughs et Wellcome de 1910 l'on cite également Stanley. «Lors de mes premières expéditions en Afrique j'étais toujours poursuivi par le secret désir de pouvoir diminuer les souffrances des explorateurs africains. Je ne savais alors ni quand ni comment ni par qui ce désir pourrait être satisfait, quand je fis la connaissance de M.M. Burroughs et Wellcome. A peine eus-je vu leurs installations que je compris que mon désir était enfin réalisé. Dans mes dernières expéditions j'étais heureusement fourni de tous les médicaments nécessaires pour mes compagnons européens et mes porteurs noirs ; ces médicaments merveilleusement préparés, étaient installés dans la plus petite pharmacie portative que j'emportai jamais en Afrique.»

Il est fort probable que la trousse du musée de Tervueren soit celle dont parle Stanley à propos de laboratoires B. and W. Les deux pharmaciens fondateurs, américains comme lui, ont commencé l'exploitation de leur firme en septembre 1880. Par la présence de pilocarpine parmi les comprimés hypodermiques, on peut estimer que cette trousse fit partie de la quatrième expédition (1887-1889). D'après le Martindale de 1884 le Jaborandi a été introduit en Angleterre en 1875. La description de la pilocarpine dans le Journal de Pharmacie et de Chimie date de 1884.

Une autre trousse de Stanley est répertoriée sous le n° 250 de B.W. En tôle vernie, pesant environ 18 kg, elle contient six flacons de 150 ml, trente flacons de 100 ml, bouchant à l'émeri, remplis, au choix, de produits Tabloid ou Soloid, sur plateau mobile en bois de teck. Le couvercle est disposé de façon à recevoir des bandages, des pansements, des instruments de petite chirurgie et d'autres accessoires. On a appelé cette trousse «Rear-Guard» (arrière-garde). Perdue, elle est restée près de quatre ans dans les forêts marécageuses de l'Arrhouwini, le pays de nains. «Rapportée à Londres, son contenu fut examiné et éprouvé par l'analyste officiel du Lancet qui constata et rapporta que tout avait conservé son activité».

La même trousse avait été fournie à Emin Pacha, au secours duquel Stanley s'était porté. Enlevée en 1892 lors de son assassinat par les esclavagistes, elle fut retrouvée à la bataille de Kasongo par le baron Dhanis, commandant des troupes belges de l'état libre du Congo. Volée par les indigènes elle fut retrouvée par un autre officier belge et renvoyée à Londres où elle figure parmi d'autres dans la collection Wellcome.



La recette de Livingstone contre la fièvre que Stanley nota dans son journal, 1871.

EEN MEDICIJNKIST VOOR POMEROON IN 1686

A.M.G. Rutten*

In de geschiedenis der Nederlandse expansie overzee heeft Vlissingen een belangrijke rol gespeeld. Tegen het einde van de 16^{de} eeuw, nog voor de zeemacht van Spanje was gebroken, vertrokken ondernemende Zeeuwen al vanuit de haven van Vlissingen naar de kust van Guyana. Aan deze zogenaamde 'Wilde Kust', gelegen tussen Brazilië en Venezuela, vormden de gronden langs de rivieren de Berbice, Demerary, Essequibo en Pomeroon met hun vruchtbare bodem en aangename klimaat ideale vestigingsplaatsen voor handelsposten en plantages (1).

De pogingen om in Guyana voet aan de grond te krijgen verliepen niet altijd even vlekkeloos : zowel de Spanjaarden in het Orinocogebied als de Portugezen aan de Amazone verzetten zich tegen de indringers. De kolonisten lieten zich daardoor echter niet van de wijs brengen en bezorgden de Spaanse gouverneur in Santo Thomé aan de Orinoco in 1637 een gevoelige afstraffing.

Bij de vestigingen werd een overeenkomst gesloten met een Kamer van de Westindische Compagnie (WIC), dat men produkten die geschikt waren voor de Europese markt mocht verhandelen of verbouwen. Een van de eisen (art. 8 van de Vergadering Heeren XIX op 16 juli 1627) was dat er in de te vestigen kolonie altijd een barbier of chirurgijn aanwezig zou zijn (2). Verder moesten de produkten tegen een vastgestelde prijs aan de vertegenwoordiger van de WIC worden verkocht. Aan die uitzonderingspositie heeft de Compagnie lang vastgehouden, tot schade van de handel. Van zijn kant nam de Compagnie het beheer van de gestichte koloniën op zich, ze zorgde voor de victualiën, toezending van geneesmiddelen, voor bescherming, veiligheid en gezondheid van de kolonist en verplichtte de aangestelde commandeurs of directeuren tot een regelmatige briefwisseling over het wel en wee in de vestigingen.



Afbeelding 1
Bereiding van orlean.

(1) Hartsinck, J.J. Beschrijving van Guiana of de Wilde Kust in Zuid-Amerika. Herdruk 1770, 2 delen. Amsterdam : Emmering 1974.

(2) Roos, D. Zeeuwen en de Westindische Compagnie. Hulst : Van Geyt Productions 1992 : 132.

Het waren vooral Zeeuwen en de Kamer Zeeland van de Compagnie die sterke banden met de Wilde Kust onderhielden. Zeeuwse kooplieden dreven al vroeg een lucratieve ruilhandel met de indianen in voedingsmiddelen, tropische houtsoorten, was, tabak en kleurstoffen. Onder die laatste werd vooral het orlean (roucou) gewaardeerd : een kleurstof verkregen uit de zaden van de plant *Bixa orellana* L. die gebruikt werd voor het kleuren van boter en kaas en tegenwoordig evenals saffraan om rijst te kleuren. Allengs kregen de nederzettingen een

meer stabiel karakter en werden plantages aangelegd voor de teelt van tabak en suiker. Op deze produkten hadden aanvankelijk de apothekers het monopolie als geneesmiddel. Zij hielden zich niet alleen bezig met de verkoop van tabak maar ook met de bereiding van caramel, rob, electuaria, conserva, rotulae, marsepein (*diamygdalatum*) en medicinale suikerdegen als *buccellatum dulciarium* ; verder met *condita sicca* en *tragemata arida* (soort muisjes), waarbij werd uitgegaan van broodsuiker die eventueel in de apotheek eerst werd gezuiverd (3).

Later werden suikerprodukten genotmiddelen die tot de dagelijkse behoeften van de Europese volkeren behoorden en geleverd werden door confiteurs die *'...eenigzins de Apothekers ontlasten dewelke hunne zorg en meeste tijd besteden om andere Medikamenten gereedt te maken'*.

Aan het einde van de 16^{de} eeuw was aan de Pomeroon, westelijk van de Essequibo gelegen, de vestiging Nieuw Middelburg tot stand gekomen (4). Deze stond onder leiding van Abraham van Pere, een rijke koopman uit Vlissingen en bewindhebber van de kamer Zeeland van de WIC. Hij werd ook de stichter van een kolonie aan de rivier de Berbice. Het valt buiten het bestek van dit artikel om op al deze vestigingspogingen in te gaan, maar enkele Zeeuwse personages zou ik willen noemen. Aan de Essequibo werd door Aert Groenewegen een kolonie gevestigd met het Fort Kijkoveral. Dit fort ging de hoofdzetel vormen van de commandeur, later directeur-generaal genoemd, van waaruit de Compagnies-vestigingen Essequibo, Pomeroon en Demerary werden beheerd. Een Zeeuws eskader onder leiding van Hendrik Lucifer vertrok in 1627 naar de Amazone en de koopman Claude Provost spande zich in dezelfde tijd in voor een vestiging bij Cayenne, maar beide expedities liepen uit op een mislukking. Beter deed een Zeeuwse vloot het onder Abraham Crijnssen, die Suriname veroverde. Voor veel van deze overzeese ondernemingen was Vlissingen de uitvalspoort. Ook vanuit de Zuidelijke Nederlanden zijn verschillende expedities ondernomen naar het Caribisch gebied en de kust van Afrika.

De vestigingen Essequibo en Berbice konden zich met ruilhandel en tabaksteelt redelijk goed handhaven. De vestiging aan de Pomeroon kwam nooit goed van de grond. Een gunstige wending in de strijd om het bestaan bracht het verlies van Brazilië. Na de val van Recife in 1654 verhuisden een aantal Nederlanders, Portugezen en Braziliaanse planters naar het Caribisch gebied en de Wilde Kust. Ze brachten hun slaven en hun technische kennis mee om suiker te maken en in plaats van tabak werden nu suikerriet en rum de voornaamste produkten. Met de groei van de suikerplantages ging een toename van de slavenhandel gepaard, want voor het slopende werk van suikerriet snijden, malen en inkoken van het sap kon men alleen negers gebruiken die uit West-Afrika werden aangevoerd. Indianen waren voor dat werk niet geschikt en mochten trouwens niet tot slaaf worden gemaakt, behoudens in uitzonderingsgevallen.

ZIEKTE EN MEDICIJNEN

Hoe was het nu met ziekte en geneesmiddelen gesteld in deze Nederlandse koloniën? Hartsinck die in 1770 een boek schreef over Guyana, noemt de lucht zeer gezond 'zodat niet alleen de indianen maar zelfs de Europeanen er tot een hoge ouderdom leven'. Toch had men er veel met ziekte en sterfte te kampen. Om maar enige oorzaken te noemen: het gebrek aan goed drinkwater, de opeenhoping van mensen in vaak te kleine ruimtes, een povere hygiëne, het gebruik van eenzijdige en Europese voeding, het dragen van niet op de tropen afgestemde kleding, verwondingen door het werk en vechtpartijen en vooral een overmatig drankgebruik beïnvloedden de gezondheid in ongunstige zin. De niet-aflatende aanvallen van muskieten en andere ziektevectoren veroorzaakten hoge

(3) De Farvacques R., Schröder, J. *Medicina pharmaceutica of Groote Schatkamer der Drogbereidende Geneeskunst*. Leiden: I. Severinus 1741. Herdruk Mechelen: Thys 1986: 190-199.

(4) Netscher, P.M. *Geschiedenis van de koloniën Essequibo, Demerary en Berbice*. Den Haag: Nijhoff 1888.

koorts en zweren. Syfilitische infecties en niet-venerische treponematosen als yaws (framboesia) maakten een normaal functioneren onmogelijk. Wormziekten hadden arbeidsongeschiktheid tot gevolg. Door de invoer van slaven werden ziekten onder de kolonisten gebracht waar ze geen of weinig immuniteit voor bezaten. We denken hierbij aan gele koorts, yaws en lepra. Van hun kant waren de slaven veel gevoeliger voor besmetting met pokken en ander virus, door de Europeanen meegebracht. De gezondheid van de slaven werd bovendien voortdurend bedreigd door de wrede en menssonwaardige behandeling, die veel Europese planters op de Wilde Kust zich meenden te kunnen permitteren (5) (6).

De zorg voor de gezondheid van bedienden en slaven van de Compagnie lag in handen van een chirurgijn. Hij ontving van de Compagnie voor zijn werk een bedrag van 20 tot 30 gulden per maand. Zoals bekend is, was het in de Republiek deze heelmeeesters niet toegestaan de geneeskunst uit te oefenen, maar op de schepen en in de koloniën namen ze de plaats in van zowel de doctor medicinae als de apotheker. De gebruikte medicamenten zowel als de toegepaste therapie, waren gelijk aan die in het vaderland. Officieel waren het dan ook alleen Westeuropese geneesheren die men te hulp kon roepen bij ziekte en verwondingen. Hoewel de blanke ambtenaren en militairen laagdunkend neerkeken op indiaanse genezers of neger-medicijnmannen, schaamden ze zich niet om zich in voorkomende gevallen de rivier de laten oproeien om een indiaanse piace of medicijnman te consulteren (7). Over het werk van de chirurgijns en over ziekten en geneesmiddelen kan men in de archieven van de Westindische Compagnie gegevens vinden, maar over de medicijnmannen weten we weinig. Suriname was de enige kolonie aan de Wilde Kust waar een medicijnman, Quassi van Timotibo, bekendheid heeft gekregen. Hij gebruikte het hout van *Quassia amara L.* als koortswerend middel en werd na zijn dood in 1787 met het volgende lofdicht bedacht (8).

*Gij Apothecars met Uw kruiden
Wilt stampende den Doodsklok luiden
Uw vizel wekt een kreet door 't land.
Uw bitter-kenner is van kant.
De planten zijn met hem verlooren
men zal geen mensch meer niezen hooren*
Vaarwel gij pillen, zeeneblaen**
Vaarwel, 't is met de Kunst gedaan !*

(5) Van Lier, R. Samenleving in een grensgebied. Den Haag : Nijhoff 1949.

(6) Archief van de Sociëteit van Berbice nr. 61, 1727 ; brief van chirurgijn Rutger Tenhoute van 29 juli 1727.

(7) Kesler, C.K. Een Duitsch medicus in Essequibo in de laatste jaren der 18^e eeuw. De Westindische Gids 1929 ; 11 : 241-250.

(8) Lichtveld, U.M., Voorhoeve, J. Suriname - Spiegel der vaderlandse kooplieden. Den Haag : Nijhoff, 1980 : 182.

(*) Tabakhoudend niespoeder.

(**) Sennebladen.

Na deze uitweiding keren we terug naar het reisdoel : de nieuwe kolonie. Westelijk van de rivier de Essequibo stroomt de Pomeroon of Boumeron, waar Zeeuwen al vroeg getracht hadden zich te vestigen. Die pogingen waren niet erg gelukkig verlopen. Halverwege de 17^e eeuw probeerden de steden Middelburg, Vlissingen en Veere gezamenlijk de kolonie in Pomeroon nieuw leven in te blazen, om daar vluchtelingen uit Brazilië in op te vangen. Ook deze vestiging, Nova Zeelandia, ging na een bezetting en plundering door de Engelsen verloren. Toch liet het idee van een nederzetting in het vruchtbare Pomeroongebied de kolonisten aan de Wilde Kust niet los. Al spoedig na zijn aanstelling in Essequibo probeerde commandeur Abraham Beekman de bewindhebbers van de Kamer Zeeland over te halen tot het aanleggen van plantages in het Pomeroongebied.

Het verlies van Nova Zeelandia lag de Zeeuwen echter nog zo vers in het geheugen dat ze niet enthousiast reageerden. In overleg met commandeur Beekman reisde de planter Jacob Pietersz de Jongh in 1685 naar Amsterdam. Daar wilde hij invloedrijke en gefortuneerde Amsterdamse kooplieden warm maken voor een vestiging aan de Pomeroon. Amsterdam was wel bereid tot hulp, al was het alleen maar om te grote Zeeuwse invloed in het Caribische gebied tegen te gaan.

Uiteindelijk besloot de Vergadering van Tienen, op aandrang van Amsterdam en na enig verzet van Zeeland, Pomeroon open te stellen voor ieder die zich daar wilde vestigen of daarop wilde handelen. In 1686 werd De Jongh aangesteld tot commandeur over de nieuwe kolonie op een salaris van f 50,- per maand, verhoogd met een percentage van de winst van eventueel naar Nederland te verschepen suiker. Vergezeld van de Rotterdamse chirurgijn David van Cassel vertrok De Jongh dat jaar met zijn gezin en assistentie uit Vlissingen (9). De reis naar Essequibo werd gemaakt op het schip De Vrijheyt en zou vier maanden duren. Uit de inventarislijst van de goederen aan boord blijkt dat men druk bezig was geweest met inkopen doen in Middelburg voor rekening van kamer Zeeland. Een zekere Matthys Redel leverde een houten kist voor de medicijnen, weegschalen, gewichten, schoppen, en spaden. Van Joanna Choudoni werden erwten en gort betrokken. Geertruid Martens mocht pruimen, krenten, peper, kruidnagelen en foelie leveren. Van Gribius Brandijn kwam Franse wijn en een grote hoeveelheid brandewijn. De waarde van de totale uitrusting aan boord van levensmiddelen, medicijnen, gereedschap, enige pistolen en munitie bedroeg 150 Vlaams pond of 900 gulden.

Ik maakte reeds melding van de medicijnen die voor de expeditie aan boord werden gebracht. Uit de archieven blijkt dat chirurgijn Van Cassel een welgevulde kist met 103 geneesmiddelen meekreeg : 58 van plantaardige, 17 van chemische, 3 van dierlijke oorsprong en 25 composita.

Voordat ik inga op de aard van die middelen is het nuttig eerst de leverancier-apotheker onder de loupe te nemen. Dat was apotheker Gilles Heyndricksen uit Middelburg, die door de Raad was aangesteld als opvolger van de in 1664 gestorven stadsapotheker Daniel Cortgemet (10). Volgens een ordonnantie uit 1587 was hij belast met de levering van geneesmiddelen aan de armenhuizen en weesscholen in de stad. Bovendien moest hij zorgen voor het 'stofferen' zoals men dat noemde, van de medicijnkisten van de Admiraliteit en Oostindische Compagnie (VOC). Deze zorg strekte zich ook uit tot de kisten van de WIC, zoals we kunnen opmaken uit de brieven aan de kamer Zeeland van Gouverneur Van Aerssen van Sommelsdijk uit Suriname, die de apothekers-leveranciers van de WIC ronduit bedriegers noemt (11). Men kan zich afvragen of werkelijk alle kisten destijds uit apothekershanden kwamen, want ondanks de bepalingen daarover, die nogeens bekrachtigd werden in 1681 en 1693, bleven doktoren en chirurgijns rustig doorgaan met het leveren van geneesmiddelen aan de VOC en WIC tot grote ergernis van de Zeeuwse apothekers.

(9) Archief Westindische Compagnie. 's-Gravenhage : Algemeen Rijksarchief, nr. 1025, 1686 : 208-239.

(10) Van Pienbroek, M.J. Een en ander betreffende de pharmacie te Middelburg 15^{de} - 19^{de} eeuw. Middelburg : Altorffer 1919 : 18.

(11) Pop, G.F. De geneeskunde bij het Nederlandsche zeewezen. Weltevreden-Batavia : Kolff & Cie. 1922 : 379.

Tabel 1 - LIJST VAN GENEESMIDDELEN BESTEMD VOOR DE VESTIGING TE POMEROON IN 1686
(Gewichtseenheden pond (p) en ons (o))

Antidota et opiata

12 o. Theriacum andromach.
8 o. Diascordium fracast.
4 o. Philonium romanum

Electuaria

1/2 p. Diacarthanum
1/2 p. Diacatholicon

Condita

1 p. Rosarum
1 p. Cydoniarum
1 p. Mel rosarum

Emplastra

2 p. Diapalmaa
1/2 p. Meliloti
1/4 p. Mucilaginum
1/2 p. De Ranis c. mercurio
1/4 p. Defensivum
1/2 p. Griseum

Unguenta

2 o. Arthanitae
1/2 p. Basilicum
1/4 p. Digestivum
1/4 p. Ad scabiem
1/4 p. Desiccativum
1/4 p. Album caphuratum

Ligna

10 p. Guaiacum
3 p. Sassafras

Folia et Herbae

1/2 p. Centauri
1 p. Absinthii
1 p. Altheae
1/2 p. Scordii
1/2 p. Senae

Fructus

2 o. Alkekengi
2 o. Myrobalani
2 o. Piper album
6 o. Tamarindorum
1/2 p. Colocynthis

Olea per destillationem

1/2 o. Anisi
1 o. Juniperi
1 p. Terebinthinae
2 o. Gariophylli

Olea per infusionem

1 p. Laurinum
1/4 p. Amygdalorum

Pilulae

1/2 o. Ruffi
1/2 o. Extracti catholici
1/2 o. Laudani opiat

Chymici

2 o. Balsamum sulphuris
1/2 o. Praecipitatum rubrum
1/2 o. Mercurius dulcis
2 o. Sal absinthii
1 o. Turbith minerale
2 o. Crocus metallorum
1 o. Spir. salis armoniaci
4 o. Elixir prop. Paracelsii
2 p. Ruptorium
8 o. Spiritus cochleariae

Radices

2 o. Aristolochiae
1 o. Contrayervae
4 p. Glycyrrhizae
1/4 p. Jalappae
1/4 p. Lappa minor
1 p. Polypodi
2 o. Rabarberi
2 p. Sarsaparillae
3 p. Chinae
2 o. Bistortae
1 p. Hermodactylon**
1 o. Rubiae tinctorum

Semina

1/2 p. Anisi
1 p. Foeniculi
2 o. Iuiubae indae***
1 p. Zedoariae

Flores

1/2 p. Meliloti
1 o. Balaustiorum*
1 p. Chamaemeli
1 o. Crocus
1 o. Rosarum
2 o. Hypericae

Aquae

8 o. Cinnamomi
2 o. Fortis
16 o. Rosarum

Gummi et Succ

1 o. Tragacanth
1 o. Balsamum peruvianum
2 o. Caphura
2 o. Gutta gamba
2 o. Caranna
2 o. Succus liquiritiae
2 o. Mastiche
2 o. Myrrha
1/2 o. Opium
2 p. Terebinthina veneta
1/2 o. Sanguis draconis
1 o. Scammonium
2 o. Aloe hepatica
2 o. Ammoniacum
6 p. Spaansche zeep

Farina

1 p. Foenugraeci
1 p. Radicum altheae
1/2 p. Lupinorum

Animalia

1/2 p. Oculi cancrorum
1/2 p. Spermaceti

Mineralia

2 o. Alumen ustum
4 p. Antimonium crudum
1 o. Vitrum antimonii
1/2 o. Lapis haematitis
1 p. Lithargyrus auri
2 o. Argentum vivum
1 o. Vitriolum cyprinum

* Bloemen van Punica granatum, in gebruik als adstringens

** Colchicumsoort gebruikt bij reuma

*** Vruchten van Zizyphus jujubae (Rhamnus jujuba) gebruikt in hoestsiropen

Huid- en wondverzorgingsmiddelen	28 %
Laxeer- en purgeermiddelen	13 %
Pijn- en krampstillende middelen	9 %
Middelen tegen syfilis	8 %
Hoestmiddelen	8 %
Urinedrijvende middelen	6 %
Stopmiddelen	4 %
Keel- en mondmiddelen	4 %
Wormmiddelen	4 %
Bitter- en versterkingsmiddelen	3 %
Koorts- en braakmiddelen	3 %
Carminativa	2 %
Opwekkende middelen	2 %
Zweetmiddelen	2 %
Alexifarmaca (tegengiften)	2 %
Middelen tegen scorbuut	1 %
Middelen tegen reuma en jicht	1 %

(16) D'Arcy, P.F., Harron, D.W.G. Tropical diseases, a therapeutic update. Den Haag : FIP Publications 1987.

Aan deze indeling kan niet meer dan een globale betekenis worden toegekend. Theriac bijvoorbeeld staat onder de antidota en opiata, maar het vond de meeste toepassing bij diarree en dysenterie. Hoewel theriac opium bevat is van een narcotische en analgetische werking enige weken nadat de gepoederde grondstoffen met honing tot een electuarium waren aangewreven, niet veel meer over (17) (18). Dit is verklaarbaar, want de fermentatie die op de bereiding volgde en de invloed van oxydasen en peroxydasen uit de verwerkte arabische gom zullen het labiele morfine niet ongemoeid hebben gelaten, onder verlies van analgetische werkzaamheid. Maar theriac bezat heel andere waardevolle eigenschappen. Door het gehalte aan boswelliazuren uit Olibanum (wierook) en roze-marijnzuur uit Herba meliloti had theriac een uitgesproken anti-inflammatoir effect. Ook de, in dit geval juist gewenste, incontaminatie met *Saccharomyces* soorten kan hebben bijgedragen tot de werking als anti-diarrhoicum : mogelijke binding van bacteriële endotoxinen, herstel van darmflora en ontstekingsremmende werking (19).

Behalve de geneesmiddelen werden ook nog wat lege flessen en zalfpotjes, verbandstoffen, oude lakens, sponzen en vlas meegezonden. Tot het instrumentarium en verdere uitrusting van de chirurgijn behoorde een zaag, krommes, trepaan, catheter, verschillende tangen, ravebekken, clysteerpijpen, scheermessen, spalken, een koperen vizel en een handbalansje met gewichten. In de medicijnkist bevonden zich ook een aantal simplicia die in de kolonie zelf voorkwamen : guaiakhout, carannahars uit *Bursera*-soorten, sassafras, sarsaparilla en tamarinde.

DE EXPEDITIE

De zeiltocht naar Guyana was voorspoedig verlopen. Na aankomst in Essequibo bleef De Jongh nog enige tijd rondhangen om zich voor te bereiden op de reis naar Pomeroon. Van commandeur Beekman kreeg hij nog 10 neger-slaven en 9 slavinnen, een aantal soldaten, munitie en leeftocht toegewezen. Het begin van een wrijving tussen de beide commandeurs is dan al duidelijk waarneembaar. Twee kapiteins op een schip gaat nu eenmaal niet goed. Het getreuzel van de nieuwbakken commandant doet Beekman naar de pen grijpen en in een brief aan Zeeland laat hij weten dat «de commandant De Jongh met vrouw, bastaardkind, meid, knecht en assistent, de toekomstige planter Joannus la Roy met vrouw, meid en drie kinderen en de sergeant Steven Tournalje met vijf kinderen nog steeds hier zijn en wij ze van eten moeten voorzien, hetgeen een zware last is».

Van zijn kant klaagt De Jongh dat de commandeur in Essequibo hem weigert enkele koeien mee te geven en maar twee in plaats van de vier gevraagde stukken geschut beschikbaar stelt.

Eindelijk vertrekt het gezelschap dan toch naar Pomeroon met het jacht 't Kasteel Rammekens, schipper Gerrit Schonck. Dat vervoer kostte nog eens 134 pond Vlaams. Voor de aspirant kolonisten begint de ellende nu pas goed. Uit het reisjournaal zou ik een paar regels willen aanhalen. Het water in de rivier staat

(17) De Farvacques, R. *Medicina pharmaceutica*. Leiden : Isaak Severinus, 1741 : 181.

(18) Lemery, N. *Pharmacopée universelle*. Parijs : Père d'Houry, 1761 : 487.

(19) Caspary, W.F. *Deutsche Apotheker* Ztg. 134 ; 1994 : 1280.

niet overal even hoog en soms moeten omgevallen bomen worden gekapt. Zandbanken, watervallen en stroomversnellingen vragen voortdurend de aandacht. Van de kant gluren buffels en leguanen, neerhangende lianen schrammen het gezicht, de nachten zijn vochtig en koel en een zware donder en regenbui doorweekt de hangmatten. Zwermen muskieten, stekende vliegen, kikkers en krekels houden de reizigers en vooral de kinderen uit hun slaap. Apen scharrelen door de bomen en fluiten op hun nachtelijke strooptocht. Soms wordt overnacht in oude indiaanse jachtkampen in het oerwoud (20).

Op de plaats van bestemming aan de Pomeroon aangekomen kon de chirurgijn een voorlopige verbandpost inrichten en begon De Jongh planters en slaven uit Essequibo weg te lokken om zijn kolonie te kunnen bevolken, tot woede van commandeur Beekman. Aanvankelijk komen er opgewekte berichten uit de nieuwe kolonie : de grond is uitstekend, er zal veel orlean, verf- en letterhout te leveren zijn en men gaat cassave, suiker, katoen en tabak aanplanten. Ook valt uit de berichten op te maken dat Pomeroon een belangrijke leverancier kan zijn van maraanolie of copaivabalsem, krap-olie (van *Carapa procera Aubl.*) en van vanillestokjes. De handel in dat laatste produkt was echter stilgevalen, omdat alleen een zekere Samuel la Roche bekend was met verzamelen en bewerken van de vanillevruchten. Deze jood was het jaar daarvoor gestorven en had het geheim van de fermentatie van de vanillevruchten in zijn graf meegenomen (21). Later leerde men de groene vruchten tussen dekens te laten broeien. Dit ter illustratie met welke moeilijkheden men te kampen had.



Afbeelding 2 :
Schuilplaats langs de rivier.

Met de gezondheidstoestand van de kolonisten in Pomeroon is het tobben. Enkele planters sterven al spoedig en de chirurgijn heeft doorlopend de handen vol aan allerlei ziekten, waarvan malaria en dysenterie misschien wel de belangrijkste waren. Allengs blijkt dat het voormalige Nova Zeelandia zich toch niet meer kan herstellen. Gebrek aan werkkrachten en onachtzaamheid van De Jongh verhaastten de mislukking. Drie jaar na de vestiging overvallen Franse kapers met hulp van enkele indianen de kolonisten. Commandeur De Jongh kan nog ontsnappen, maar de plantage aan de Pomeroon wordt geplunderd en in brand gestoken, waarbij ook het kleine hospitaal en chirurgijnswinkel in vlammen opgaan. In de vergadering van Tienen van november 1689 wordt besloten de kolonie definitief op te geven. In het tijdperk dat volgde op de Franse revolutie verloor Nederland de koloniën Essequibo, Demerary en Berbice aan de Engelsen, die trouwens ook al de Kaapkolonie en Ceylon in bezit hadden gekregen.

(20) Afbeelding 1 uit Gheerbrant, A. Naar de bron van de Amazone. Hoom : Unieboek 1993.

(21) Archief Westindische Compagnie. 's-Gravenhage : Algemeen Rijksarchief nr. 1025, 1686 : 165.

SUMMARY

In 1686 the Zeeland Chamber of the West Indian Company undertook a serious effort to establish a colony on the Wild Coast at the Pomeroon. The Wild Coast, a territory described as stretching from the Amazon to the Orinoco river, was of growing significance for the trade in pharmaceutical and technical products of the Guyana country : dyes, letterwood, balsam of copaiba, tobacco, sugar, vanilla beans and carape oil. The expedition consisted of the ship 'De Vrijhey' which was dispatched from Flushing with the new commander Jacob de Jongh, his family, some soldiers and the surgeon David van Cassel aboard. The latter could rely on a surgeon chest with 103 medicines. The new Pomeroon colony however quickly collapsed. Mortality due to dysentery and malaria was high and the lack of leadership led to faulty disciplin. The list of medicines used to combat diseases is reviewed in this article. Antimony takes an important place in the assortment and theriac was used for its anti-inflammatory activity.

() Lezing gehouden op de voorjaarsbijeenkomst van de Kring in mei 1994 te Vlissingen.*

Dr. Apr. A.M.G. Rutten,
Eindhoven.

HOMEOPATHIE

Apr. L. De Causmaecker

Steen des aanstoots, voor de tegenstanders. Panacee (wondermiddel) voor de aanhangers.

Laat ons vooreerst homeopathie definiëren. Zij is de geneeswijze volgens het systeem van Samuel Hahnemann (1755-1845), waarbij men tegen een kwaal als geneesmiddel aanwendt, wat bij een gezonde, juist de kwaal zou teweegbrengen, doch dat in uiterst geringe hoeveelheid toegediend ; de natuurlijke heelkracht van het organisme helpt. De etymologie van het woord 'homeopathie' kan ook nog de definitie verduidelijken. ομος = gelijk, αλλοιος = anders, zijn afgeleid van de oude Griekse taal ; hiermede worden de tegengestelde geneeswijzen, homeopathie en allopathie aangeduid. In kernachtige formulering luidt Hahnemann's Latijnse slagzin : «Similia similibus curantur». Bij het publiek is 'Homeopathie' één van die woorden waarvan de vlag de lading van het schip niet dekt. Onlangs liet een Frans politicus zich deze gevleugelde woorden ontvalen : *«Tout le monde a dans la bouche des mots dont il ne comprend même pas la signification»*. Gans de wereld heeft de mond vol van woorden waarvan men zelfs de betekenis niet begrijpt. Meestal wordt er 'phytotherapie' bedoeld als er van homeopathie sprake is, of vager al wat 'groen en van de natuur' is. De allopathie – geneeswijze waarbij men tegenwerkende geneesmiddelen in voldoende mate aanwendt – wordt door de homeopathie als zondebok aangewezen. Bij de homeopathie hoeft men geen rekening te houden met nevenwerkingen, contra-indicaties, gevallen van allergie of om 't even welk ander nadeel. Bij uitstek dus een 'médecine douce' gerangschikt op de ereplaats van de alternatieve geneeswijzen. Om een juist inzicht te krijgen, zouden we, als beoefenaars van de geschiedenis van de pharmacie, tekort schieten, moesten we de wordingsgeschiedenis van de homeopathie veronachtzamen. Geboren in Duitsland, ten tijde van de Aufklärung, de eeuw der Verlichting beleefde Hahnemann de eeuw der revolutie van de wetenschappen. Alle intellectuele milieus van Europa waren erbij betrokken. Enkele van de vermaarde tijdgenoten waren : Lavoisier die de alchemie de genadeslag toebracht en haar transmuteerde tot chemie ; Buffon met zijn omvangrijk natuurhistorisch werk in 36 delen ; Diderot en d'Alembert met hun groots werk : Encyclopédie. Er werd categorisch gebroken met de eeuwenoude vastgeroeste tradities van Galenus bijvoorbeeld, voor wat de geneeskunde betreft. Maar naast die befaamde geleerden die baanbrekend werk voor de wetenschappen leverden, waren er ook die als een lichtende ster in het zenit verschenen en bijna gelijktijdig uitdoofden. Een analoog geval is dit van Mesmer, Duits arts (1734-1815), die de grondlegger was van de theorie van de geneeskundige kracht van het dierlijk magnetisme : het Mesmerisme, dat fel oplaaide en snel in de vergetelheid is geraakt. Voltaire beweerde : *«Vous vivez en un singulier temps et parmi d'étonnants contrastes ; la raison d'un côté, le fanatisme absurde de l'autre.»* Eigenaardig genoeg bleef er uit het verleden nog wat slijk kleven aan het schoeisel van Hahnemann. *«Wat er op lijkt, kan genezen»* is in wezen nog een uitwas van de signatuurleer van Paracelsus. Omwille van de rode kleur, bv., was jaspis aangewezen bij bloedziekte.

Men mag evenwel niet uit het oog verliezen dat in die periode uit het Nabije Oosten de oeroude primitieve vaccinatie tegen koepokken werd geïntroduceerd. Weliswaar werd in dit geval, de variola ziekte bestreden met het geïn-

fecteerd serum van patiënten die leden aan de pokken. Moest Hahnemann zich hierdoor hebben laten enthousiasmeren om zijn simile-doctrine te formuleren en te verkondigen, dan had hij de logica geweld aangedaan door een specifiek gunstig geval tot een algemene regel uit te breiden. Een conclusie, getrokken uit valse praemissen, is een sofisme. Alhoewel het dogmatisme van het systeem, dit deed belanden buiten het vaarwater van de wetenschappelijke ontwikkeling, verspreidde zich de leer over heel de wereld en werd bijzonder populair in de Verenigde Staten, zelfs sinds enkele decennia is er in West-Europa een opflakking te bespeuren. De redenen van het succes van homeopathie zijn velerlei. Door een clan van mensen werd homeopathie tot een kultus verheven en de aanhangers behoren als 't ware tot de secte van een gesecculariseerde religie. De weerzin – die men vroeger koesterde tegenover de ongenadigde aderlatingen, de drastische purgaties, de toxische arsenicum en kwik therapieën – wordt tegenwoordig aangewakkerd door de hetze en haatcampagne waarmee de synthetische geneesmiddelen worden belasterd en verdacht gemaakt van teratogene en carcinogene werking. Dit wordt door commerciële firma's handig geëxploiteerd en door een groep geneesheren, met zijdelingse bedoelingen, gepromoveerd. Langs de andere kant beantwoordt homeopathie optimaal aan het aphorisme van Hippocrates "Primum non nocere". Vertaald in de volksmond "Doet het geen goed, het doet ook geen kwaad", het is "het proberen waard" men kan geïmproviseerd experimenteren. Dit zet de achterpoort wijd open voor onwettige uitoefening van de geneeskunde, onder meer voor moderne kwakzalvers die zich chiropractici of natuurtherapeuten noemen. Die zijn legio. De markt, die voor hen open ligt, is niet onaanzienlijk. Zonder scrupules, zonder risico, buiten vervolging van de wet gesteld, tiert hun dubieus affaire weelderig. Daar tegenover staat het volk waarvan de Romeinen beweerden : "*Mundus vult decipi*". De mensen smeken erom, bedrogen te worden. Stelt men de vraag aan de ferventen van de homeopathie : "Zijn homeopatische geneesmiddelen krachtige medicamenten ?" Dan luidt hun antwoord : "Voorzeker, krachtig als goden voor mensen als wij, die erin geloven." De andersgezinden beweren : "Homeopathische geneesmiddelen zijn ongelooflijk lichte geneesmiddelen voor lichtgelovige mensen." De gemeenschappelijke factor in beide antwoorden is : het geloof. Voor de andere groep : een begrip met de sceptische schemering 'er geen geloof aan te hechten'. Het steekspel tussen 'beweren en bewijzen' in beide kampen, gebeurt op grond van emotionaliteit, bij gebrek aan theoretische en wetenschappelijke argumenten. De discussie draait rond woordspelingen. Wat zomaar wordt beweerd, wordt zomaar afgewezen, zoals in de locutie : "*Gratis affirmatur, gratis negatur*" om te belanden in een perpetuum mobile.

De tegenstanders echter, dreigen schaakmat gezet te worden onder voorwendsel dat het enige wat belang heeft, de baat is die de zieke erbij ondervindt. De verklaring van het werkingsmechanisme is volgens hen, veruit van ondergeschikt belang. In welke categorieën bevinden zich dan wel de aanhangers van de homeopathie ? Wie zijn zij die de tegenstanders de 'lichtgelovigen' noemen ? Lichtgelovig ! Wie is het niet ? Het Frans gezegde "*J'aime à croire à tout ce qui me rend heureux*" - Ik geloof graag in alles wat me gelukkig maakt, is op elk individu toepasselijk ; het is diepmenselijk. Als het er op aan komt fungeert homeopathie als de uitlaatklep van een autoclaaf om de zieke een vluchttuitweg te bieden, na herhaalde mislukte pogingen om langs de klassieke weg te gene-

zen. Stellig, het resultaat is soms positief, want als de nood het grootst is, is de redding nabij. Tot een belangrijke groep behoren ook zij waarvan Molière in 'Les précieuses ridicules' zegt : *«Les gens de qualité savent tout sans avoir jamais rien appris»*. Die soort voortreffelijke mensen, die alles weten, zonder ooit iets geleerd te hebben. De bestweters. Zij die onderhevig zijn aan modieus snobisme. Zij, die zich laten overhalen door bluf, of zich laten verblinden door schijn. Zij, waarvoor de vorm belangrijker is dan de inhoud. De slaafse onderdanen van de reclame : de trouwe lezers van de boulevard-kranten en -weekbladen. Tenslotte rest er nog de groep van de naïevelingen, lichtgelovigen die vatbaar zijn voor bijgeloof en superstitie. Algemeen kan men beweren dat mensen wier oordeel zwak is, zich graag op vooroordelen steunen. Maar een oordeel kan weerlegd worden, een vooroordeel nooit. Vermits die mensen in hun vooroordelen opgesloten zitten – *le partis-pris sont le cachot de la volonté* – zal de polemie over homeopathie nooit kunnen beslecht worden. Zij die de homeopathie aanhankelijkheid betonen zijn dilettanten. Een woord ontleend aan diligere, liefhebben. Pascal omschrijft zo precies wat voorkeur is : *«Le cœur a ses raisons, que la raison ne connaît point.»* Schiller heeft dilettanten op een karikaturiserende wijze geschetst : *«Dilettanten nemen het donkere voor het diepe, het wilde voor het krachtige, het onbepaalde voor het oneindige, het zinloze voor het bovenzinnige.»* In 'Stultitiae Laus' (De Lof der Zotheid) is het Desiderius Erasmus eens ontglipt : *«Edoch, wat zal ik mij nog wagen in deze oceaen van bijgelovigheid.»* Schiller in 'Jungfrau von Orleans' beweert : *«Mit Dummheit kämpfen Götter selbst vergebens.»* Wanneer de beredenering, in beide kampen, bij gebrek aan argumenten uitgeschakeld wordt, biedt de filosoof René Descartes ons nog een wenk om doorheen het klaarblijkelijke, de waarheid te herkennen : *«Le vrai se reconnaît à l'évidence.»* Bij het doorbladeren van Hahnemann's Materia Medica is men overrompeld door de eindeloze casuïstiek waarmee een congruent similium moet uitgezocht worden. Om één geval te noemen. Het nog veelvuldig aangewende 'Lachesis' doet het gezond verstand de wenkbrauwen fronsen, want nog in de 200^{ste} potentie is ze niet aflatend in de haar toebedeelde taak als lotbedeelster, één van de drie Moirae, de levensdraad die bij de geboorte gesponnen werd, in stand te houden. De terminologie, bij de beschrijving van de symptomen, is nauw verwant met die van de horoscoop. Opvallend heeft de homeopathie zich gedistancieerd van de bestaande wetenschappen, zich zelf geïsoleerd – *faisant cavalier seul*. Er wordt geen gebruik gemaakt van gewichten. Vreemde geneesmiddelenvormen worden ingevoerd zoals granulen, globulen, moedertinkturen. Men ontmoet er slechts afkortingen met magisch obscurantisme. CH, D, romeinse cijfers XM, LM in de plaats van Arabische cijfers.

Daarvan is de esotherische betekenis enkel toegankelijk voor adepten. Het systeem vertoont veel gelijkenis met het hermetisme van de alchemie. Omslachtige bereidingen worden verkregen door het intermitterend schudden van poeders, alsof dit een moleculaire verspreiding van de werkzame stof zou bewerkstelligen. De moeite hieraan besteed gaat niet verloren, want ze wordt omgezet in een aequivalente geneeskraft. De contradictio in terminis waarbij verdunnen vermeerderen betekent, en verzwakken dynamiseren, wordt averechts aangevoeld. Deze bedenking wordt nog versterkt door het inleidend woord van Küster Thiel in het logaritme-boek. Niets verduidelijkt meer het gemis aan mathematisch inzicht dan het aantal nullen achter het decimaalteken. Wanneer men

bedenkt hoe, enerzijds welke ontzaglijke evolutie de pathologie, de pharmacologie en de biochemie sindsdien hebben gekend, staat men perplex bij die onoverbrugbare kloof. Dit verklaart misschien waarom homeopathie thans liever traditionele geneeskunde zou genoemd worden, tegenover allopatie, moderne geneeskunde. Dat een homeopatisch geneesmiddel met een placebo zou vergeleken worden waarbij suggestie en autosuggestie de hoofdrol spelen, wordt door de homeopathie absoluut genegeerd, spijs het de enige aanneembare verklaring zou zijn voor de gunstige resultaten die men vaststelt. Liever insinueert men met hoogdravende theorieën als de quantumleer van Einstein, alsof de massa in hogere potentie haar energie haalt uit $E = mv^2$. Zelfs Hahnemann, die nochtans afkerig stond tegenover theorieën, postuleerde het bestaan van een immaterieel levensprincipe 'Dynamis' dat de levensverrichtingen moest sturen. De ziekte was niets anders dan de ontregeling ervan. Consequent moesten geneesmiddelen ook van onstoffelijke aard zijn. Het dynamiseren bij de bereiding van homeopathica is hiervan een logisch uitvloeisel en aldus valt te begrijpen dat bij het moeizaam verwijderen, uit een mol actieve stof, van al de moleculen ten getale van het Avogadrogetal 6×10^{23} er een physico-chemische leegte is ontstaan, die het postulaat levert van de 'Imprint-Theorie'. Nietzsche parafraserend zou men kunnen beweren : de zon van de homeopathische wijsheid die alle vleermuizen de ogen uitsteekt.

Voor de aanhangers van de homeopathie wordt de midzomernachtsdroom apocalyptisch de eindfase van het alchemistisch Opus Magnus. Wishfull thinking. Voor de tegenstanders passen als raad de verzen van La Fontaine :

*«Quand l'absurde est outré, l'on lui fait trop d'honneur
de vouloir par raison combattre son erreur.»*

«Als de ongerijmdheid overschreden wordt, bewijst men haar teveel eer door het trachten langs de rede, de dwaling tekeer te gaan.»

Apr. L. De Causmaecker
Gasstraat 35 A
9160 Lokeren

THOMAS MONTANUS EN DE FARMACIE IN BRUGGE EN HET BRUGSE VRIJE TIJDENS DE 17^{de} EEUW

Apr. B. Mattelaer

De zeventiende eeuw betekende een keerpunt in de geschiedenis van de wetenschap. De vraag werd niet meer gesteld "waarom" de dingen gebeurden, maar wel "hoe" leven, genezing en dood zich voordeden.

De taal van de wetenschap werd mathematisch en vooral empirisch. Met de filosofie van René Descartes (1596-1650), de revolutionaire geneeskunde van Paracelsus (1493-1541), de Iatrochemie van Jean-Baptiste Van Helmont (1579-1644), de in de vorige eeuw geheel nieuwe anatomische kennis van Vesalius (1514-1564), de ontdekking van de microscoop door Anthonie Van Leeuwenhoek (1632-1723) en de bloedvatencirculatie-theorie van William Harvey (1578-1637) werden de eeuwenoude geschriften van Aristoteles, Hippocrates en Galenos zodanig door mekaar geschud, dat de medische wereld zich meer en meer kritisch ging opstellen, en zo werd aan de vastgeroeste geneeskunde een nieuw leven – een renaissance – gegeven. Maar al die politieke revoluties, die filosofische ideeën en wetenschappelijke ontdekkingen verspreidden zich maar geleidelijk over Europa volgens het ritme van het toenmalig leven.

Anderzijds is de 17^{de} eeuw een periode geweest die voor onze gewesten rampzalig was. Als deel van de bezittingen van de Spaanse Kroon zat Vlaanderen toen geklemd tussen de jonge en dynamische republiek van de Verenigde Noordelijke Provinciën, en het onverzadigbaar expansionistisch Frankrijk van koning Lodewijk XIV.

Ons land was het van nature aangewezen slagveld tussen het imperium van de Spaanse Habsburgers dat ten onder ging, en de machtswellust van de Zonnekoning. Deze laatste joeg in de loop van de 17^{de} eeuw tot vijfmaal toe zijn legers door onze contreien.

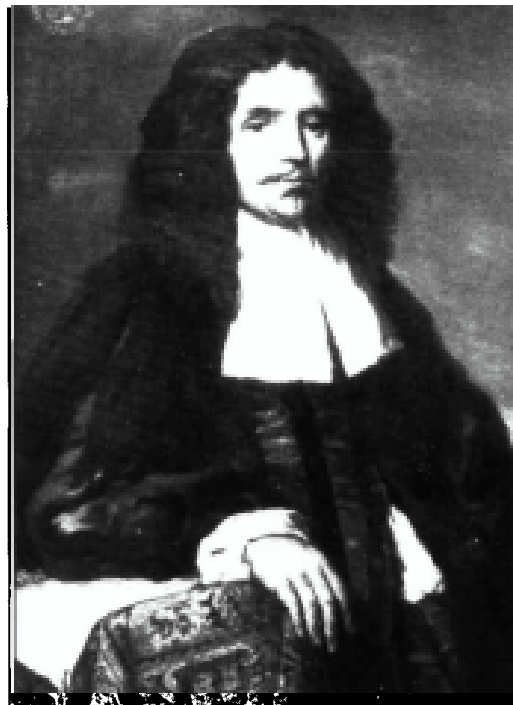
Midden die 17^{de} eeuw ontmoeten we in Brugge en het Brugse Vrije de voornaamste geneesheer, Thomas Van Den Berghe, meer bekend onder zijn verlatijnste naam THOMAS MONTANUS.

Hij werd in 1615 in het Westvlaamse stadje Diksmuide geboren, waar zijn vader Robert Van Den Berghe (Robertus Montanus, †1650) geneesheer was, en auteur van een boek met verstandige voedingsadviezen (1).

De appel valt niet ver van de boom, en zoon Thomas Montanus trekt naar Leuven, waar hij 24 jaar oud op 11 juli 1639 de graad van licentiaat in de geneeskunde behaalt.

Na reizen in Duitsland en Italië vestigt hij zich als arts in Gent tot in 1643. Hij is een tijdgenoot geweest van de beroemde arts Jan Palfijn, die in 1650 in Kortrijk werd geboren, en na een vruchtbaar leven in Gent in 1730 is gestorven.

In die periode van Montanus' leven woedde de oorlog tussen Frankrijk en Spanje, de frontlijn lag toen tussen Duinkerken en Gravelingen.



Thomas Montanus

(1) "Roberti Montani medici Dixmudensis Diaetema sive salubris victus ratio novo-antiqua. Per controversias digesta : quartum series in fine primae questionis habetur. Opus sana doctrina refectum, non solum sanitate suae studentibus necessarium, sed et mensali theoriae dilectantibus jucundissimum. Accessit ejusdem nutritio foetus utero matris eadem serie demonstrata. - Lovanii 1637. Ibid. 1640. Ibid. Apud Everar-

In Sint-Winoksbergen is een koninklijk hospitaal opgericht, en Thomas Montanus wordt er in 1645 hoofdgeneesheer, waar hij een grote ervaring opdoet bij het behandelen van gekwetsten, en hij voor het eerst met de pest in aanraking komt.

Na het beëindigen van de vijandelijkheden is zijn faam als geneesheer reeds zo goed gevestigd dat hij in Brugge terstond op 15 juli 1656 als stadsdokter, maar eveneens als hoofdgeneesheer van het Stedelijk Hospitaal wordt aangesteld ; in 1659 wordt hij zelfs vaste geneesheer van het Brugse Vrije benoemd (2).

In 1666 woedt in Brugge een korte maar hevige pestepidemie waarbij Montanus zich zeer verdienstelijk maakt ; deze epidemie eist aldaar 1357 doden.

Om het charlatanisme van vele onbekwame buitenlanders tegen te gaan, tracht hij zijn collega's over te halen om zich als universitair te verenigen. Op 11 oktober 1662 legt hij een voorstel van reglement voor, tot oprichting van een geneeskundige sociëteit, en op 22 december 1665 bevestigt het Stadsmagistraat de instelling van zijn Sint-Lucasgenootschap voor Geneeskunde.

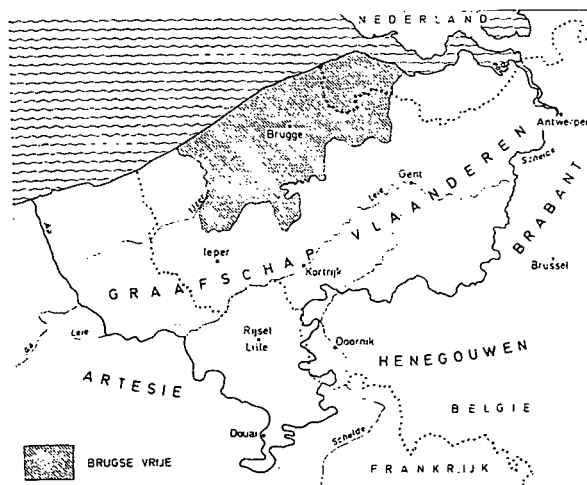
Het doel van het Genootschap is vooral de waardigheid van het beroep hoog te houden, de vriendschap te bevorderen, de kwakzalvers te weren, en zelfs een beetje aan wetenschap te doen.

In 1669 verschijnt van Thomas Montanus een pesttraktaat dat handelt over de pest van 1666, en waarin voorbehoedsmaatregelen worden opgesomd, die moeten genomen worden naar aanleiding van een nieuwe pestepidemie. Montanus draagt dit traktaat aan het Sint-Lucasgenootschap op.

Alhoewel het traktaat niet veel merkwaardigs bevat, legt hij wel de nadruk op hygiëne en ontsmetting met allerlei aromatische stoffen : zwavel voor de slaapkamers, en brem voor de straat ; ook meent hij dat tabaksrook desinfecterend werkt (3). Maar in dit boek wijst er niets op dat Thomas Montanus de weg van de vernieuwing – de renaissance – is opgegaan.

Hij noemt zijn traktaat zelf “hippocratico-hermetice discussa”, hij heeft dus oog op het nieuwe, maar houdt zich toch aan de principes van Hippocrates.

(2) Het Brugse Vrije – in feite de kasselrij van Brugge – was een territoriale onderverdeling van het vroegere graafschap Vlaanderen met eigen bestuurlijke, financiële en rechterlijke bevoegdheid, totaal onafhankelijk van de stad Brugge. In de loop van de 14^{de} eeuw werd het Brugse Vrije het vierde lid van Vlaanderen, naast Gent, Brugge en Ieper. De zetel echter van het Brugse Vrije was gevestigd in het Landhuis op de Burg te Brugge (met o.m. beroemde schouw). Het gebied bevatte in grote lijnen de streek vanaf Breskens alover Eeklo, Aalter, Hoogdele, Zarren tot aan de Yzergrens in Nieuwpoort.



Toch is zijn werk, en vooral zijn moedig optreden tijdens de pestepidemieën in Brugge en het Brugse Vrije niet zonder belang geweest.

Thomas Montanus overlijdt op zeventigjarige leeftijd in april 1685, en wordt in de Recolettenkerk begraven ; zijn grafschrift luidt als volgt :

«Sepulture van d'Heer ende Meester Thomas Montanus die overleet den 8 april 1685. Ende van Jonkv. Marie Van Sandycke overleden den 16 december 1720. R.I.P.».

Hoe was het reilen en zeilen van de apothekerswereld in de 17^{de} eeuw in Brugge en het Brugse Vrije, voornamelijk tijdens de periode van Thomas Montanus leven (1615-1685) ?

Reeds zeer vroeg waren er apothekers in Brugge gevestigd (4). In die stad was er later ook een duidelijke evolutie van crudenier naar apothecaris waar te nemen. Immers bezat Brugge, als grootste handelscentrum van het Noorden, een levendige handel in kruiden en overzeese specerijen.

Onder de crudeniers of kruidenhandelaars waren er enkele die zich mettertijd specialiseerden in de inkoop en verkoop van geneeskrachtige kruiden. Stilaan beperkten sommigen van hen zich niet langer tot het verkopen van kruiden als grondstof voor het bereiden van geneesmiddelen, maar ze gingen zelf die bereidingen ter hand nemen en voor het gebruik klaargemaakte medicamenten afleveren. Zo evolueerden sommige crudeniers tot apothecarissen. Maar zowel de crudeniers als later de apothecarissen behoorden tot de machtige "Neeringhe vande Cruyd-halle", het gild van de Crudeniers, één der hoofdgilden van de stad Brugge.

De evolutie, de bloei en de macht van deze gilden zijn het vermelden waard.

Ontfaen van Jonckheer Jan Delfhe ontfangher generael
vande Landen vanden Vrijen De somme van twee ponden
ses schellinghen 8 groote over een jaer verloop van ghelycke
rente beset op de incommende middelen vande voorseide
Landen Gheseen den eersten
july seshien hondert een en tachtich

Th. Montanus
van de Berghe

Palet paleis

Handschrift van Thomas Montanus.

Ontfaen van Jonckheer Jan Delfhe ontfangher generael vande Landen vanden Vrijen De somme van twee ponden ses schellinghen 8 groote over een jaer verloop van ghelycke rente beset op de incommende middelen vande voorseide Landen Gheseen den eersten july seshien hondert een en tachtich

Valet XXCijf

Th montanus dictus
van de Berghe

(transcriptie Dr. Apr. Leo Vandewiele)

(3) De titel van het boek luidt : "Qualitas loimodea sive pestis Brugana anni MDCLXVI hippocratico-hermeticè discussa per Thomas Montanum Dixmudensem, rerum-publicarum Brugensium et Franconatensium physicum ordinarium.

Opus pro hac praesenti peste anni MDCLXIX preservandâ et curandâ Utilissimum. Brugis Flandrorum, apud Lucam Kerchovium. 1669." (184 pag.)

Nota : Qualitas Loimodea. Het woord loimodea stamt van het Grieks λοιμος wat "pest" betekent. In zijn Lexicum medicum renovatum, Lovanii 1754, zegt Steven Blankaart (Blancardi) letterlijk : Loimos est venenum pestiale.

(4) De oudste met naam genoemde apothecarissen in Brugge waren : 1284 - Petrus de Montpellier (stadsrekening 1284-1285).

1378 - Jan Voets. "Item ghecocht ter apothecarie tser Jan Voets diverse maniere van crude ende specerietie". Stadsrek. 1378.

1395 - Eustachius Wyts, apothecarius, en Alardus, apothecarius. (Bisschoppelijk Paleis).

De stad Brugge was vroeger in zes secties verdeeld : St.-Jan, St.-Donaas, O.-L.-Vrouw, St.-Jacob, St.-Niklaas en de Karmelieten. Aan het hoofd van iedere sectie stond een hoofdman of deken, de hoofdman van de eerste sectie was ook "zwaerdeken" van de verschillende gilden.

En op het hoogtepunt van haar roem bezat de stad Brugge aan het hoofd van de talrijke gilden 74 deken, waaronder er 9 de titel van "zwaerdeken" hadden. (1. De Deelmannen, 2. Broodwegers, 3. Koornmerkt, 4. Vogelmerkt, 5. Boter- en melkmerkt, 6. Lijnwaethalle, 7. Laekenhalle, 8. Cruydhalle, 9. Mercenieren).

Onder de Cruydhalle (N° 8), het gild van de crudeniers (eerst veel later zal men van drogisten spreken) ressorteerden de apothecarissen, de suikerbakkers, de droge vruchtenverkopers, de katoenhandelaars, de kaarsengieters en de peperkoekenbakkers (lijfkoekbakkers).

Het is dus duidelijk dat reeds zeer vroeg de apothecarissen zich differentieerden van de crudeniers, alhoewel ze tot aan de Franse Revolutie tot de jurisdictie van de "Cruydhalle" bleven behoren, waarvan de deken om beurt onder de crudeniers en de apothecarissen verkozen werd.

De Nering van de Crudeniers moet reeds vanaf 1304 over een keure beschikt hebben. De laatste deken was apothecaris Karel Ryelandt, die ontslag nam op 28 januari 1795. Het Gild werd ontbonden door het besluit van 27 Vendemaire an V. (d.i. 18 oktober 1796).

Het lijkt dus geen twijfel dat al deze gilden, en ook vooral de Cruydhalle een zeer belangrijke rol speelden om in corporatief verband de welvaart van Brugge en het Brugse Vrije tot een zo hoge bloei te leiden.

We beperken ons hier enkel de apothecarissen te vermelden die in de periode van Thomas Montanus' leven belangrijk waren.

In 1582 was er een ordonnantie verschenen, die bepaalde dat niemand meer een "apotecarie wincle mocht stellen", zonder eerst de apothekerskunst gedurende drie jaar te hebben bestudeerd, en zowel het praktische als theoretische van zijn kunst en bekwaamheid vóór de "Deken ende Eedt van de Cruydhalle" bewezen had.

Naderhand kwamen er nog verbeteringen op die ordonnantie, gesteund op de ervaring. Aldus eiste de magistraat in 1632 op verzoek van 15 apothecarissen, allen lid van de Neeringhe der Cruydhalle, dat de leerling-apothekers 5 jaar opleiding moesten doen vooraleer het beroep te mogen uitoefenen (5).

In 1656 was Leonard Arents deken-apothecaris van het Gild der Cruydhalle. In 1680 vinden we als gildelid de apothecaris Pieter Waernout, en in 1682 wordt diezelfde Waernout deken, vergezeld van twee apothecarissen-crudeniers

(5) In 1632 komen alle 15 apothecarissen met name voor op de lijst der crudeniers en apothecarissen van het Gild der Cruydhalle. Het waren : Pieter Janssens, Willem De Bannieres, Hendryk Van der Plancke, Gaspart Claesman, Hendrik Puylinx, Anthone Landtschoot, Rogier De Gheldere, Jan Andries, Philip Van de Velde, Joos De Ruddere, Jan Van Der Banck, Frans Van Thienen, Jacob Lambrecht, Alexander Baervoet, en Jan Cobrisse.

Jan De Smidt en Filip Aerts ; het jaar daarna was Jan Letens apothecaris-crudenier van het Gild, en in 1684 verschenen dan op de ledenlijst Pieter Van Hyer en Nicolaas Van Den Zande als apothecaris-crudenier.

Tenslotte beschikte het Gild van De Cruydhalle over twee zegels. Het oudste kleine zegel (20 mm) heeft de legende "DE CRUUT HALLE SINGETN", rond een tweeschalige balans en vaasje. Het woord Singet of Signet werd nog tot einde 16^{de} eeuw gebruikt. In 1340 vb. werd door het stadsmagistraat "By Bartholomeus van de Steene van twee singletten van de stad" besteld.

Het jongere grote zegel (45 mm) heeft rechts een schild met vaas en bloemen, links een vijzel met stamper en spatel, bovenaan een weegschaal, alles omgeven door bloemen, bladeren en palmtak. Het geheel is omgeven door twee guirlandes met daartussen de legende "ZEGEL VAN DE CRUYD-HALLE IN BRUGGE".

Dat het niet altijd boterde tussen geneesheren en apothekers is niets nieuws. Ook in Brugge leverden veel doctoren zelf geneesmiddelen aan de zieken af, en daarom wendden de apothecarissen zich in 1683 tot Karel II om hem deze misbruiken uiteen te zetten. Daarop verbood Zijne Majesteit aan iedere geneesheer medicamenten te verkopen op straf van een boete van 25 gulden voor iedere overtreding (6).

Ook werden kwakzalvers door de corporatie vervolgd, en er werden nieuwe reglementen tegen kwakzalverende marktkramers op de voor uitgevaardigd.

Over welke wetenschappelijke literatuur beschikten de geneesheren en apothekers in die tijd ?

De 17^{de} eeuw staat in de medische en farmaceutische wereld vooral bekend door de opkomst van de farmakopees. Een farmakopee is een boek dat handelt over de bereiding van geneesmiddelen en kracht van wet bezit ; dit houdt in dat een bepaald medicament verplicht bereid moet worden, en de ingrediënten bepaalde eigenschappen moeten bezitten, volgens aanwijzingen die een erkend gezag eraan stelt.

De eerste farmakopee in de Nederlanden werd uitgevaardigd door het stadsbestuur van Amsterdam in 1636 ; Brussel in 1641, Gent in 1652, Antwerpen in 1661 kregen eveneens hun farmakopee. De Brugse farmakopee verscheen in 1697.

Thomas Montanus, die de medico-chirurgicale sociëteit in Brugge als eerste in ons land gesticht had, en eveneens het reglement had opgesteld, zou vermoedelijk de aangewezen persoon zijn geweest om mede te werken aan het opstellen van deze Brugse farmakopee, maar hij had waarschijnlijk de handen vol met de organisatie en het functioneren van het Brugse Sint-Lucasgenootschap, en ook met het bestrijden van de pestepidemies, zodat eerst na zijn dood Dr. J. Vanden Zande met een Brugse farmakopee klaar kwam. Het initiatief kwam dus niet van de apothecarissen, die er eerder een beknotting van hun vrij-

(6) De tekst vermeldt o.m. : "inclinérende favorablyck ter ootdoodmoedher bede ende begheerte vande voomoemde Vrye Meesters Apothekarissen, verbiëdende aen alle Doctoren inde Medicyné, niet wesende Vrye Meester-Apothekaris, te verkoopen ofte verhandelen eenighe Medicamenten. Aldus ghepubliceert ter Halle op de 27 Novembre 1683".

heid in zagen, maar werd genomen door doctor Johannes Vanden Zande, voor wie de farmakopee een waarborg was voor de samenstelling en de dosage van de geneesmiddelen.

Hij vraagt bovendien *"Aen Edle ende Weerde Heeren Burgemeester ende Schepenen der Stede van Brugghe"* dat er een TAXE of prijslijst bij de farmakopee zou gevoegd worden.

Dit werd hem toegestaan en een commissie werd in oktober 1696 opgericht, waarin benoemd worden *"d'Heeren Doctoren Baudens ende Vercruysse mitsgaeders d'Heeren Apothecarissen Rielant ende Willaey"*, en natuurlijk de auteur Dr. Vande Zande zelf.

Toen de commissie met haar werk klaar was, en dit ter beoordeling naar de *"Neringhe van de Apothecarissen"* stuurde, weigerde deze erop te antwoorden. Hierop deed Dr. Vande Zande zijn beklag bij de magistraat over de tegenkating van de apothecarissen *"om het dessein van den suppliant te verydelen ende onder den voet te smyten, sonder eenighe reden daer toe te konnen allegueren, maer uyt pure capricie ende voor hun particulieren intrest."*

Vanden Zande wordt in het gelijk gesteld op 22 april 1697, zodat nu niets meer in de weg staat om zowel de farmakopee als de taxe uit te geven.

De titel van de Brugse farmakopee luidt :

"Pharmacopoeia Brugensis jussu nobilissimi amplimissique Senatus in lucem aedita. Authore Joanne Vanden Zande Medicinae Licentiatō ; Brugis, Typis Christophori Cardinael, Typographi et Bibliopolae in Burgo. M.DC. XCVII" (1697).

De tweede voornaamste bron van wetenschappelijke kennis in die tijd was het KRUIDENBOEK.

Reeds lang bestonden de geneesmiddelen vooral uit kruiden, 85 % van de medicamenten waren van vegetatieve oorsprong. Niettegenstaande de propaganda van Paracelsus en de Iatrochemisten voor scheikundige stoffen is er toch vanaf de tweede helft van de 16^{de} eeuw en in de eerste helft van de 17^{de} eeuw voor de plantkunde in heel Europa een herleving – een Renaissance – waar te nemen. De plantkunde is niet meer alleen het domein van artsen en apothekers, iedereen wordt uitgenodigd deze wetenschap te beoefenen. Daarom wordt niet langer meer uitsluitend in het latijn geschreven, maar men schakelt over naar de volkstaal.

Duitsland begon daarmee het eerst : vooraan Otto Brunfels (1489-1534) met zijn *"Contrafayt Kräuterbuch"* in 1532 ; daarna volgde Hieronymus Bock (1498-1554) met het *"New Kreutenbuch"* in 1539, en tenslotte Leonhard Fuchs (1501-1566) met het *"New Kreuterbuch"*. Van dit laatste boek bezorgde de jonge Dodoens een Vlaamse uitgave met als titel *"Den Nieuwen Herbarius dat is d'boeck van den cruyden"*.

Ook in de Nederlanden heerste er op dit gebied een uitzonderlijke bedrijvigheid. De apotheker Peeter van Coudenberghe (Brussel 1517 - Antwerpen 1599 ?) richtte te Borgerhout een botanische tuin in, enig in zijn tijd, die hem

doorheen heel Europa bekend maakte. Hij kweekte er 600 exotische planten, en om deze te laten overwinteren bedacht hij serres.

Rembert Dodoens (Dodonaeus) (Mechelen 1516 - Leiden 1585) schreef in 1554 in de volkstaal een "Cruyde Boeck" dat niet minder dan 1060 plantsoorten en 719 afbeeldingen bevat. Dit boek werd in het Frans vertaald als "Histoire des Plantes" in 1557, door Carolus Clusius (Charles de l'Escluse) (Atrecht 1525 - Leiden 1609) en in het Engels door Henry Lyte als "A nievve herball or historie of plantes" in 1578.

Dodoens gaf in 1583 bij Plantijn in Antwerpen een herwerkte editie in het latijn uit "Stirpium historiae pemptades sex". Deze latijnse uitgave werd dan opnieuw in het Nederlands vertaald in 1608 als "Cruydt-Boeck", een meesterwerk dat nog tweemaal werd herdrukt, nl. in 1618 en in 1644.

Naast Dodonaeus en Carolus Clusius vinden we in de Nederlanden als derde belangrijkste botanicus Matthias Lobelius (Matthias de l'Obel) (Rijssel 1538 - Highgate 1616). Zijn "Kruydtboeck" werd eveneens bij Plantijn uitgegeven in 1581.

Lobelius vertaalde eveneens het "Dispensatorium Valerii Cordi" in het Nederlands als "Den Leydsman ende Onderwyzer der Medicynen oft ordentelycke uydeylinghe ende Beryding-boeck van de Medicamenten". Dit beroemde formularium van Valerius Cordus (1515-1544) werd in heel Europa door artsen en apothekers zeer veel gebruikt, zeker ook in Brugge.

Tenslotte verwijzen we nog naar de Brugse apotheker Jan Bisschop (1590-1664) die jezuïet werd, en zeer heeft bijgedragen tot de opleiding van de toenmalige apothekers.

De editio prima van zijn boek "Pharmacia Galenca et Chymica, dat is Apothekers ende Alchymiste ofte Distilleer-konste. Begrijpende de beginselen ende fondamenten der selver. Verdeylt in acht Boecken tot onderwysinge der Apothekers" verscheen in 1657 te Amsterdam. Volgens Jan Bisschop volgden apothekers en geneesheren in onze streken het meest het "Dispensatorium Valerii Cordi".

Men mag dus gerust stellen dat Thomas Montanus al deze boeken gekend en gebruikt heeft tijdens zijn studentenjaren en in zijn drukke artsennpraktijk te Brugge.

Of Thomas Montanus in Brugge met de apothecarissen in contact is gekomen, en hoe de verstandhouding met hen verliep, is niet bekend. Zeker heeft ook hij zich met hand en tand tegen de kwakzalvers verzet, en het is hoofdzakelijk daarom dat hij het Sint-Lucasgenootschap in Brugge heeft gesticht. Maar uit hoofde van zijn functie als hoofdgeneesheer van het Sint-Janshospitaal is meer nieuws over zijn relatie met de apothecarissen en de kloosterzusters bekend.



Interieur van de apotheek van het Sint-Janshospitaal in Brugge.

Zoals alle hospitalen en abdijen in die tijd had het Sint-Janshospitaal een eigen kruidentuin ; immers sinds de Capitularia van Karel de Grote moest bij ieder klooster een kruidtuin aangelegd worden, a fortiori bij een hospitaal.

De zusters – waaronder veel apothecarissen – konden met eigen gewas de voorgeschreven artsenijen bereiden, maar de meeste grondstoffen werden toch wel aangeschaft bij de crudeniers in de Cruydhalle, of bij de gevestigde apothecarissen in de Stad Brugge. Uit de beschrijving van de hospitaalgebouwen en percelen (opgemaakt in de eerste helft van de 16^{de} eeuw) weten we dat de kruidtuin van het Sint-Janshospitaal gelegen was langs de Reie, achteraan de kloostergebouwen.

De datum van het ontstaan en de inrichting van de apotheek is met zekerheid kunnen bepaald worden. Op 18 december 1643 noteert men in het resolutieboek het volgende :

«Ten selven daeghe is gheresolveert dat van den eersten (= 1 jan.) sal doen maeken ten behoeve van het Godshuys een Apothecarie ende dat ten huysse daerin woonende heer ende mr. Nych. de la Porte, pasteur van dit Godshuys.»

In deze resolutie van 1643 werd eveneens beslist uit te zien naar een “heerlyce Joncman” die in het huis van de pastoor zou gelogeerd worden. Achteraf blijkt dat deze persoon een apothecarius was, die werd aangeworven om “te ordonneren de nieuwe Appotheecquerie, ende dese te bedienen”.

Het was Johannes de Witte die met de inrichting van de apotheek belast werd, en die apotheek ook tot ongeveer 1650 bediende. Zijn opvolger Lenaert Ceysson was apothecarius en deken “van de Neerynghe van de Cruydhalle” in 1651 ; in de apotheek van Sint-Janshospitaal bleef hij zijn taak vervullen tot 1655, maar de voogden beslisten dan dat ze zijn diensten niet meer nodig hadden. De eerste zusters die dan in de apotheek werkzaam waren noemden zuster Catheline Vanhalen en zuster Anna Puttaert.

Ze kregen waarschijnlijk geen opleiding als apotheker buitenshuis, maar leerden bereidingen maken van de apothekers die op dat ogenblik in het hospitaal werkzaam waren, met name Johannes de Witte en Lenaert Ceysson.

Uit de rekening kon een chronologische lijst opgemaakt worden met de namen van de “susters in de apotecare”, en nadere gegevens werden geput uit de huishoudboekjes (7).

Vermelden we tot slot de namen van de zusters in de apotheek, die Thomas Montanus zeker heeft gekend.

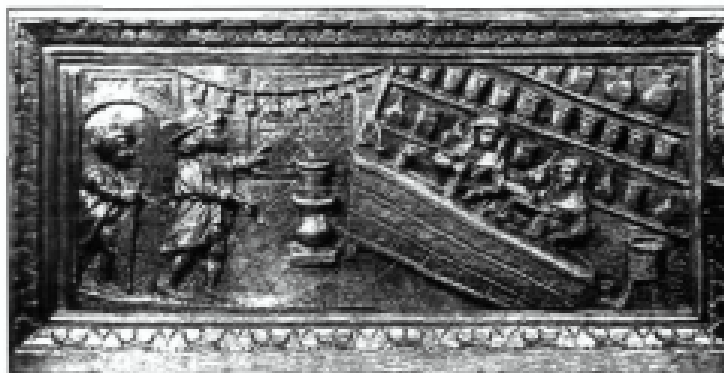
Zuster Marie Van den Kerckhove (†1666) was apothecaresse minstens van 1650 tot 1656. Zuster Marie Vermeulen (†1687) werd voor het eerst in de apotheek vermeld in 1655. Het was de eerste zuster die na de afdanking van Ceysson de apotheek alleen zal bedienen tot in 1659. In die periode vinden we een merkwaardige anekdote.

Bij zijn benoeming op 15 juli 1656 werd aan Thomas Montanus hetzelfde

(7) Deze huishoudboekjes werden door de Overste bijgehouden. Het eerste dateert van 1616-1617 en werd opgesteld door “Zuster Elisabeth Rouffet vrouwe van Sint Janshuus in Brugge. Inhoudende den ontfanck ende uitgheven van jaere beghinnende ougst 1616 ende hendende den laetsten juillet 1617”.

Het laatste huishoudboekje dateert van 1677-1678.

de pensioen voor het Sint-Janshospitaal toegekend als aan zijn voorganger doctor Caesteker, nl. 100 pond groot. Maar er kwam roet in het eten. De voogden van het hospitaal hadden immers besloten twee geneesheren te benoemen, met elk een wedde van 40 pond groot. Maar de magistraat van Brugge benoemde echter Montanus alleen, met de volledige wedde van 100 pond groot. De ruzie liep hoog op : Moeder Overste van het hospitaal weigerde de voorschriften van Montanus in de apotheek te laten uitvoeren, deed de apotheek sluiten, en vroeg aan de politie om erover te waken dat geen opdringerige geneesheren de apotheek konden binnengaan. Maar tenslotte werd de ruzie bijgelegd (zie actum 20 juli 1656) (8).



Paneel van een kast, met de voorstelling van de apotheek van het Sint-Janshospitaal in Brugge.

Verder vinden we zuster Isabella Brilleman (†1680) : zij is het die in 1659 zuster Vermeulen zal vervoegeen in de apotheek, en we vinden haar tot in 1679 terug. In de naamlijst van de "Overledene Religieusen" wordt gepreciseerd "dewelcke als eerste apothekeresse is geweest van desen hospitaale". Of daarmee bedoeld wordt dat zuster Isabella Brilleman als eerste opleiding kreeg als apotheker, is niet met zekerheid bekend.

Maar het is zuster Mechelyne Vanden Abeele (†1702) die zuster Brilleman opvolgt in 1679, en zij wordt in de rekeningen uitdrukkelijk vermeld als "apoteckighe" ; ze blijft dat tot aan haar overlijden in 1702.

Hier eindigt het verhaal van doctor Thomas Montanus en de Farmacie in Brugge en het Brugse Vrije tijdens de 17^{de} eeuw.

Al deze vermelde personen, zowel doctor Thomas Montanus, de Cru-deniers, de apothecarissen en de zusters van de apotheek van het Sint-Janshospitaal, hebben hun stempel gedrukt in deze welvarende maar woelige regio, die echter niet gespaard bleef van vele epidemieën en oorlogsgeweld. Al deze mensen hebben zich ingezet om naar best vermogen het lijden en de ziekten van hun medeburgers te helpen bestrijden.



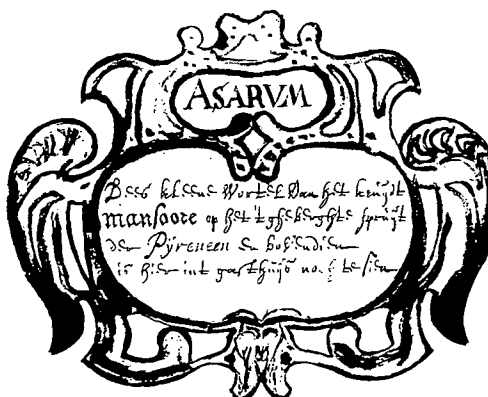
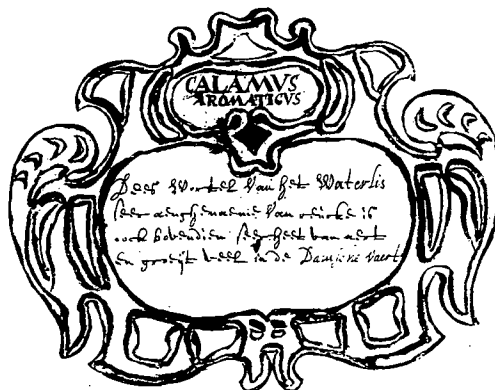
Apotheker
Bernard Mattelaer,
Kortrijk.

De pleisterkast met rechts de vergifkast.

(8) Actum 20 juli 1656 : "Den heere Burghm van schepenen vthoonde dat den Docteur MONTANUS hem beclaegde van dat Mevrouw van den hospitaale, niet en wilde reverenderen zyn ordonnantien, ende recepten voor zieken, ende hem als Docteur aldaer niet en wilde ontfangen, legghende in deliberatie, wat daer inne behoorde gedaen te worden, waer op by t'Collegie gheresolveert wierdt de zaecke niet an te trecken."

BIBLIOGRAFIE

- (1) De Meyer I.J. : Notice sur Thomas Montanus (Van Den Berghe) - Bruges 1841.
- (2) De Meyer I.J. : Notice historique sur la Société Médico-Chirurgicale de Bruges. Bruges 1841.
- (3) De Meyer I.J. : Origine des Apothicaires de Bruges. Bruges 1842.
- (4) De Meyer I.J. : Analectes médicaux ou recueil des faits qui ont rapport à l'art de guérir et qui se sont passés dans le ressort de la ville et du Franc de Bruges. Brugge 1851.
- (5) Vande Vyvere P. : Van Kruidenier tot Apotheker. Overzicht van de geschiedenis der Brugse Apothekers. Pharm. Tijdschr. voor België. 25 jg., n° 7/8, aug. 1948.
- (6) Vandewiele L.J. en Daems W.F. : Noord- en Zuidnederlandse stedelijke Pharmacopeeën. Morsel : Uitg. Itico 1955.
- (7) Van Den Bon A. : Het achthonderdjarig Oud Sint-Janshospitaal van de stad Brugge - Morsel : Uitg. K.O.O. Brugge 1974.
- (8) Sint-Janshospitaal, Brugge, 1188-1976. Tentoonstellingscatalogus, uitg. C.O.O. van Brugge 1976. Deel I en deel II.
- (9) Vandewiele L.J. : Geschiedenis van de Farmacie in België. Beveren : Orbis en Orion 1981.
- (10) Sondervorst F.A. : Geschiedenis van de Geneeskunde in België - Elsevier, Brussel, 1981.
- (11) Van Hee R., e.a. : Heelkunde in Vlaanderen door de eeuwen heen - Gemeentekrediet 1990.
- (12) Heilmann K.E. : Kräuterbücher - Verlag K. Kolbl. 1973.



Papieren cartouches door de hospitaal-zusters gemaakt, met de namen van kruiden telkens gevolgd door een handgeschreven versje. (C.O.O., Brugge).

FARMACEUTISCHE INSPECTIE IN BELGIË

Apr. B. Huyghe

Over het petitionnement van 1846

Het past dat we, ter gelegenheid van het 100-jarig bestaan van de *farmaceutische inspectie*, nagaan wat de verre aanleiding is geweest tot de oprichting ervan.

Na de onafhankelijkheidsverklaring van ons land was de toestand voor de apothekers op beroepsgebied alles behalve rooskleurig. Er heerste grote moedeloosheid en bittere mistevredenheid onder de apothekers en dat om diverse redenen.

Daarover schrijft Prof. Dr. Leo Vandewiele in zijn boek "Geschiedenis van de Farmacie in België" op blz. 264 het volgende :

"Doordat alle verenigingen na de Franse Omwenteling waren afgeschaft was ieder apoteker op zichzelf aangewezen, iedere apoteek was een eiland zonder contact met andere apoteken. De apotekers waren van weinig tel onder Willem I ; ze werden als paramedici behandeld, de poorten van de universiteiten bleven voor apotekers gesloten, ofschoon het voor eenieder duidelijk was dat, nu vooral de scheikunde met reuzenschreden vooruitging, een universitaire vorming noodzakelijk was.

De minderwaardige situatie van de apotekers kwam ook duidelijk tot uiting bij het opstellen van de Pharmacopoea Belgica 1823 ; het werd een ondersje van geneesheren, geen enkel apoteker werd waardig bevonden om mee te doen.

Komt daarbij dat door de wet van 12 maart 1818, de *wettelijkheid* van de cumulatie door de dokters op het platteland werd erkend, zodat de apotekers hun eeuwenoude monopolie van geneesmiddelen distributie werd ontstolen.

In zulk een vernederde toestand leefden de apotekers in 1830. Ieder apoteker stond machteloos en moedeloos moedermens alleen in zijn officina."

In het "**GEDENKBOEK 150 JAAR KAVA**" geschiedenis van de Koninklijke Apothekersvereniging van Antwerpen schrijft Prof. Dr. Apr. Leo Vandewiele hierover op blz. 12 het volgende :

"Het moet gezegd dat de toenmalige apotekers het niet onder de markt hadden. Vernederd tot en met door de wet van 1818 kenden ze niets dan vijanden ; ze moesten het opnemen tegen de Academie de Médecine, tegen het gouvernement, tegen de geneeskundige commissie, tegen het gerecht, tegen de dokters, tegen de veeartsen, tegen de drogisten, tegen de charlatans met hun geheimmiddelen en hun nefaste reclame. Een ongelijke schier hopeloze strijd en toch begonnen ze eraan. We kunnen alleen respect opbrengen voor de apotekers van het eerste uur, die het aandurften de stier bij de horens te vatten."

De toenmalige apothekers hebben inderdaad gereageerd tegen deze toestand, gebruik makend van de democratische vrijheden voorzien in de nieuwe grondwet. Het art. 20 van deze grondwet voorzag namelijk dat “de Belgen het recht hebben zich te verenigen”. De eerste apothekers die van dit recht hebben gebruik gemaakt zijn de apothekers van Antwerpen.

Op 4 oktober 1835 werd door 28 apothekers van Antwerpen de “*Société libre des Pharmaciens d'Anvers*” gesticht. Ook andere lokale verenigingen werden gesticht o.a. als eerstvolgenden :

in 1842 te Luik :

La Société de Pharmacie de Liège

in 1846 te Mons :

Le Cercle Pharmaceutique de l'arrondissement de Mons

Door de drie bestaande apothekersverenigingen van ons land werd overgegaan tot de stichting :

in 1846 van :

l'Association Pharmaceutique de Belgique

De apothekers van Antwerpen hebben ook gebruik gemaakt van een ander artikel van de nieuwe grondwet namelijk het art. 21 dat voorzag :

«Jeder heeft het recht zich met verzoekschriften door een of meer personen ondertekend, tot de openbare overheden te wenden.»

Op 30 april 1942 werd door de “Société libre des pharmaciens d'Anvers” aan de toenmalige volksvertegenwoordigers een brief gestuurd met hun *Desiderata*. Deze brief werd ondertekend door 85 apothekers uit : Antwerpen, Berchem, Boom en Borgerhout ; Geel, Herentals, Mol en Turnhout ; Lier en Mechelen.

Deze *Desiderata* werden geconcretiseerd in de twee volgende punten (een soort *elf geboden* van de Farmacie) :

1. Instelling van een Provinciale Geneeskundige Commissie.
2. *Toezicht der apotheken door apothekers, leden der geneeskundige commissie.*
De apothekers, het beu geïnspecteerd te worden door neerbuigende en eigenlijk weinig (of niet) bevoegde geneesheren vragen dus uitdrukkelijk dat het toezicht zou uitgeoefend worden door *apothekers*.
3. Voortaan aan de geneesheren de uitoefening van de Pharmacie enkel toe te laten *na het afleggen van een examen*.

4. Geen apothekersdiploma toe te kennen tenzij :
aan personen van minstens 25 jaar oud en in het bezit van den titel van kandidaat in de wetenschappen en na drie jaar in een bijzondere school in pharmacie en zes jaar stage in een open apotheek doorgebracht te hebben.
5. Beperking van het aantal apotheken tot een per 4 à 5.000 inwoners.
6. Alleenverkoop van geneesmiddelen aan de apothekers gewaarborgd.
7. Aanstelling van gediplomeerde apothekers in de gasthuizen.
8. Verbod van “aankondiging” of “verkoop” van “geheime” geneesmiddelen.
9. Verbod aan de “drogisten” om geneesmiddelen te verkopen in het klein.
10. Inrichting in de voornaamste steden van bijzondere scholen voor apotheekonderwijs.
11. Publicatie, in 't latijn, van een nieuw Pharmacopee met jaarlijks bijvoegsel, en herziening na tien jaar.

Zoals men kan vaststellen : een heel programma van desiderata waaraan, voor sommige althans, slechts heel recentelijk een hele of soms slechts een halve oplossing is gegeven.

Het initiatief van 1842 van de Antwerpse Apothekers heeft heel wat weerklink gevonden in de toenmalige farmaceutische wereld vooral bij de in 1846 opgerichte *Association Pharmaceutique de Belgique*. De pas opgerichte vereniging stelde reeds hetzelfde jaar haar strijdplan op in de vorm van een door het art. 21 van de grondwet voorzien *verzoekschrift - petitionnement* dat door Meneer OSY, volksvertegenwoordiger uit Antwerpen, aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd overgemaakt. De Desiderata van 1842 van de apothekers van Antwerpen werden omgevormd tot wat nu gekend is als “*De Wet van de Farmacie*”. Dit *petitionnement* werd *ondertekend* door 607 van 850 apothekers die op dat ogenblik in België gevestigd waren.

De Wet op de Farmacie bevatte volgende punten :

1. Het farmaceutisch onderricht moet op peil gebracht worden van de huidige stand van de wetenschap.
2. De apotheker moet de wettelijke graad van dokter in de farmacie verkrijgen ; deze graad moet behaald worden door een examen voor een universitaire jury en is alleen toegankelijk voor kandidaten in de natuurwetenschappen.

3. Het aantal apotheken moet beperkt worden in verhouding tot de bevolking.
4. Alleen apothekers mogen geneesmiddelen afleveren.
5. Het beheer van de apotheken in hospitalen, liefdadigheidsgestichten en gevangenissen moet aan de apothekers worden toevertrouwd. Deze apothekers mogen alleen voor de binnendiensten dispensereren.
6. Verkoop van geheime remedies moet verboden worden, alsook de reclame voor geneesmiddelen en geneeskundige behandelingen.

Een heel programma !!! Het heeft echter *zeer lang* geduurd alvorens de meest belangrijke punten zowel van de "Brief" van de apothekers van Antwerpen van 1842 als van het "petitionnement" van 1846, een of andere vorm van oplossing hebben gekregen. *It was a long way...* a very long way.

Nemen we de meest belangrijke van de geformuleerde eisen om na te gaan hoe hieraan werd tegemoet gekomen :

1. Toezicht der apotheken door apothekers, leden der Geneeskundige Commissie.

Het heeft 51 jaar geduurd alvorens deze voor de hand liggende wens werd ingewilligd en wel door het K.B. van 11 december 1893 waarvan het art. 1 als volgt luidt :

«Het toezicht der winkels, magazijnen, bewaarplaatsen en laboratoria van de apothekers, en in 't algemeen van al degenen die medicijnen of drogerijen verkoopen is toevertrouwd aan de afgevaardigden van de Regeering, den titel dragende van "inspecteurs der apotheken".

Deze ambtenaren bewaken de uitvoering der wetten en verordeningen bestemd tot het voorkomen van de vervalschingen van de geneeszelfstandigheden en het verzekeren van de bereiding, de te koopstelling en den verkoop van medicijnen van goede hoedanigheid.

Zij zijn bijzonder belast te waken op de uitvoering der wet van 9 juli 1858, de koninklijke besluiten van 31 mei 1885 en van 1 maart 1888 en van alle andere verordeningen betreffende de officina's, de geneesmiddelendepots en de drogisterijen en op de verkoop van pharmaceutische specialiteiten.

Dezelfde dag, namelijk 11 december 1893 werd door de Minister van Landbouw, Nijverheid en Openbare Werken een Ministerieel Besluit ondertekend waarbij twee inspecteurs werden aangesteld :

Apr. Henri NELIS (1840-1918), apotheker te Zele voor het Vlaamse Lands-deelte (inclusief het arrondissement Brussel) ;

Apr. Walter DULIERE (1862-1922), apotheker te Dampremy voor het Frans-talig landsgedeelte.

Deze nieuwbakken inspecteurs hebben er geen gras laten over groeien en hebben zich met bijzondere ijver van hun nieuwe taak gekweten. Inderdaad in het eerste jaar na hun aanstelling hebben deze beide heren niet minder dan 2.646 inspecties uitgevoerd waaronder :

858 bij depothoudende geneesheren
1.479 bij apothekers
309 bij drogisten.

Een merkwaardige prestatie wanneer men rekening houdt met de toenmalige transportmogelijkheden.

Het schijnt dat de apothekers van toen bijzonder opgezet waren met de aanstelling van onafhankelijke inspecteurs-apothekers die, met kennis van zaken, eenzelfde toezicht uitoefenden over alle apotheken. Ze waren vooral tevreden eindelijk verlost te zijn van de "visitatie" door nogal laatdunkende geneesheren.

2. Een degelijke universitaire opleiding.

Aan deze wens werd vrij spoedig een gunstig gevolg gegeven aangezien reeds in 1849 door de "Wet van 15 juli op het Hoger Onderwijs" het onderricht in de Farmacie alleen nog werd gegeven aan de Universiteit en het diploma slechts werd uitgereikt na een examen afgenomen door een universitaire jury.

3. Beperking van het aantal apotheken in verhouding tot de bevolking.

Deze wens van de apothekers van de jaren 1840 is wel bijzonder lange tijd zonder antwoord gebleven. Het heeft geduurd tot de publikatie van het K.B. nummer 78 van 10 november 1867 (de zogezegde Wet Hulpiau) vooreer het principe van de geografische spreiding van de apotheken werd in de wet opgenomen. Het is de bijzondere verdienste geweest van Minister Louis NAMECHE en van zijn kabinetschef Prof. Dr. Sam HALTER dit principe bij K.B. van 9 februari 1870 in werkelijkheid te hebben omgezet, en dit spijs de weerstand van velen o.m. van de Raad van State. De verdienste van Prof. Philip Janssens, Hoofdinspecteur-Directeur, bij het opstellen en verdedigen van het besluit van 1870, en van Jean Allard, toenmalig Inspecteur - Hoofd van Dienst, bij de praktische toepassing ervan, dienen hierbij *speciaal* te worden onderlijnd.

Hierbij moet er worden opgemerkt dat deze maatregel *veel te laat* werd

getroffen. De wildgroei van het aantal apotheken heeft ertoe geleid dat, in plaats van een apotheek per 4.000 à 5.000 inwoners, er nu slechts 1.923 inwoners zijn per apotheek ! België is daardoor één van de koplopers ter wereld.

4. **Waarborg van de alleenverkoop van geneesmiddelen door apothekers.**

Dit principe van de alleenverkoop van farmaceutische specialiteiten werd reeds gewaarborgd door het K.B. van 1 maart 1888. Dit na lange discussies.

«Les médicaments dits spécialités pharmaceutiques ne peuvent être vendus ou exposés en vente que par les pharmaciens et autres personnes autorisées à délivrer des médicaments composés.

Tout vendeur doit apposer son cachet soit en le substituant soit en le juxtaposant à celui du fabricant.

Tout pharmacien assume la responsabilité du produit qu'il délivre dans ces conditions.»

Deze tekst staat nog steeds in het art. 7 van het K.B. van 31 mei 1885 houdende goedkeuring van de nieuwe onderrichtingen voor geneesheren, apothekers en drogisten en is nog steeds van toepassing.

Maar... dit betekent nog steeds niet de “alleenverkoop” van geneesmiddelen door de apotheker. Inderdaad :

1. de medico-farmaceutische cumul is daardoor niet afgeschaft. Met behoud van zekere verworven rechten werd gepoogd een einde te stellen aan de «*cumul*» door de wetten van 25 juli 1952 en van 12 april 1958. De geneesheren die op het «*platteland*» van deze verworven (voor)-rechten hebben kunnen genieten zijn stilaan verdwenen zodat we de volgend evolutie hebben gekend van het aantal geneesmiddelendepots bij plattelandsgeneesheren :

1970	446
1984	252
1993	max. 150

2. de cumul door dierenartsen werd nooit beperkt zodat, op het einde van de *twintigste* eeuw gelijk welke dierenarts zonder speciale opleiding, waar ook in ons land mag geneesmiddelen afleveren voor de door bij hem in “*behandeling*” zijnde dieren. Maar wat betekent in 1993-1994 “in behandeling zijn” in het huidige systeem van het in *massa kweken* van dieren door veevoederfabrikanten. De rijdende apotheken in de koffer van de auto's van de dierenartsen zijn verder zovele aanfluitingen van de “goede bewaring” van geneesmiddelen.

Te vermelden valt de geweldige toename van het aantal geneesmiddelendepots bij de dierenartsen gedurende de laatste twee decennia namelijk :

1973	1.340
1993	ongeveer 4.000

3. Het niet *letterlijk* opnemen in onze wetgeving van de bepaling, voorzien in de EEG Richtlijn 65/65 van 26 januari 1965, van wat er dient te worden verstaan onder *geneesmiddel* heeft ertoe geleid dat meer en meer fabrikanten van geneesmiddelen, rare "vogels" en medisch-marginalen, dank zij *onze-niet-EEG-bepaling*, trachten te ontsnappen aan de bepalingen betreffende de geneesmiddelen, de prijzencontrole en de verkoop uitsluitend langs de apotheken geopend voor het publiek. Het opnemen van vitaminen en oligo-elementen in de wetgeving op de eetwaren heeft er verder voor gezorgd dat *opnieuw* een reeks geneesmiddelen kunnen vallen buiten de wettelijke bepalingen inzake de geneesmiddelen. Dit alles is gebeurd, *spijszwaar protest en tegen het advies* van de Farmaceutische Inspectie. *Helaas...* dit alles heeft geleid tot een winstgevend parallel circuit waar geneesmiddelen worden "gesleten" zonder ernstige kwaliteitscontrole en zonder voorafgaandelijke registratie met onderzoek naar waarborgen inzake kwaliteit, onschadelijkheid en werkzaamheid door de terzake bevoegde "*geneesmiddelen-commissie*".

Er valt nog heel wat te doen om de eis van 1846 in zijn geheel te realiseren en dit op het einde van de twintigste eeuw !!! In deze treft echter de Algemene Farmaceutische Inspectie geen blaam.

4. **Aanstelling van gediplomeerde apothekers in hospitalen, liefdadigheidsgestichten en gevangenissen. Deze apothekers mogen alleen voor de binnendiensten dispenseren.**

Het K.B. van 31 mei 1885 is gedeeltelijk aan deze eis tegemoet gekomen. De tekst van het art. 40 luidt immers :

«De bewaarplaatsen (dus geen apotheken) van geneesmiddelen ingericht in de gods- en gasthuizen en andere *openbare* gestichten alsmede in de gestichten voor krankzinnigen zijn, indien deze bewaarplaatsen *belangrijk genoeg worden geacht*, onderworpen aan het toezicht van de apothekeninspectie.

In dit geval moeten gemelde bewaarplaatsen beheerd worden door een apotheker of *een doctor in de geneeskunde*, door de Provinciale Geneeskundige Commissie erkend. *Zij staan niet open voor het publiek.*

De geneesheren welke deze bewaarplaatsen beheren zullen een register bijhouden van de voorbereidingen bij een *apotheker* gekocht en bestemd ter bevoorrading van de bewaarplaatsen. Dit register wordt bij elke inspectie onderworpen aan het visa van de apothekeninspecteur.»

Zoals men kan vaststellen was hier een *gedeeltelijke* tegemoetkoming aan de desiderata van de apothekers. Er dient echter opgemerkt dat het hier gaat om de gods- en gasthuizen, inrichtingen voor krankzinnigen en *andere openbare* instellingen. Ondertussen waren er zeer grote privé-ziekenhuizen opgericht waar in feite geen bewaarplaatsen voor geneesmiddelen *wettelijk* mochten worden opgericht. Bepaalde van deze ziekenhuizen hadden ondertussen toch een niet voor het publiek toegankelijke apotheek opgericht onder het toezicht van een apotheker. Andere ziekenhuizen bevoorraadden zich qua geneesmiddelen in een of meerdere voor het publiek geopende apotheken, al dan niet gelegen in dezelfde *lokaliteit*. Dit bracht allerhande moeilijkheden mede aan dewelke de inspectie heeft getracht een passende oplossing te geven.

Op voorstel van de inspectie werd getracht aan deze toestand een einde te stellen o.a. door het K.B. van 29 juni 1967. Een eenvoudige zaak was dit niet. Het kwestieuze besluit is niet minder dan *5 maal moeten worden "aangepast"*. Wat aantoonde dat een oplossing voor dit complexe probleem niet zo simpel was en er *heel wat drukking* werd uitgeoefend op de toenmalige verantwoordelijke ministers. Uiteindelijk is er toch een oplossing gekomen o.a. door het *zeer belangrijke K.B.* van 4 maart 1991 waardoor aan de hospitaal-apotheek een waar statuut werd verleend. De initiatiefnemers van dit besluit verdienen alle lof en eer.

Om in de kringen van de ziekenhuisverzorging een rationeel gebruik van geneesmiddelen te bevorderen werd door de Algemene Farmaceutische Inspectie in samenwerking met Prof. Carl HARVENGT en de bevoegde diensten van de UCL (Université Catholique de Louvain) een soort *model hospitaal-formularium* opgesteld "*verzameling van nuttige wenken voor het opstellen van een geneesmiddelenformularium*". Het eerste deel werd in april 1979 *gratis* ter beschikking gesteld van alle belanghebbenden. Het tweede deel volgde in april 1980. Ook werden de bestuurders van alle ziekenhuizen herhaaldelijk aangemaand een eigen formularium, aangepast aan de noden van de inrichting, te laten opstellen door de bevoegde personen werkzaam in het ziekenhuis.

Er dient ook te worden vermeld dat nu alle *depots* in de ziekenhuizen worden beheerd door apothekers.

Ziehier enkele statistische gegevens :

aantal ziekenhuisapotheken	1968	163
	1984	344

aantal depots inbegrepen	1993	357
aantal ziekenhuisdepots	1973	282
	1984	123

6. Verbod van “aankondiging” of “verkoop” van geheime geneesmiddelen

(desiderata van de apothekers van Antwerpen van 1842) en... De verkoop van geheime remedies moet verboden worden, *alsook de reclame voor geneesmiddelen en geneeskundige behandelingen* (Petitionnement van 1846).

Wanneer we heden ten dage lezen over “geheime” geneesmiddelen dan komt dat ons voor als het reinste charlatanisme. Wat het tenslotte ook was. Een bittere strijd is er gestreden om hieraan paal en perk te stellen.

Door de overheid werd in deze reeds vroeg stelling genomen. Zo vinden we een rondschrijven van 19 december 1851 van de Minister van Binnenlandse Zaken betreffende de geheime geneesmiddelen :

«Cet article est ainsi conçu : les dispositions légales concernant les remèdes secrets pour la médecine humaine sont applicables aux remèdes secrets pour la médecine vétérinaire».

Verder vinden we op blz. 288 van het boek “Lois et règlements sur la Pharmacie en Belgique” van L. CRETEUR uitgegeven in 1870 :

«Comme nous l'avons déjà dit dans une autre partie de cet ouvrage, c'est dans les dispositions de l'arrêté sur l'introduction d'une nouvelle pharmacopée qu'il faut chercher la défense faite aux pharmaciens de vendre des remèdes secrets».

We weten verder dat het K.B. van 31 mei 1885 werd gewijzigd door het K.B. van 1 maart 1888. Bij dit besluit werd vastgesteld dat de verkoop van farmaceutische specialiteiten is voorbehouden aan apothekers en andere personen die tot het leveren van samengestelde geneesmiddelen bevoegd zijn. De apotheker neemt de verantwoordelijkheid op voor elk produkt dat hij aflevert. Daartoe is hij verplicht zijn stempel aan te brengen “op of nevens dien van den fabrikant”.

Het is merkwaardig dat de apothekers van 1846 toen reeds vroegen om de reclame voor geneesmiddelen en voor geneeskundige handelingen te verbieden. Het heeft echter geduurd tot de publikatie van de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen vooraleer het wettelijk mogelijk werd de reclame voor geneesmiddelen te regelen en in bepaalde omstandigheden te verbieden bv. voor bepaalde ziekten. In de Europese Unie is het pas op 31 maart 1992 dat de richtlijn 92/28/EEG van de raad betreffende de reclame voor geneesmiddelen voor menselijk gebruik is gepubliceerd !!

7. Publicatie, in het latijn, van een nieuwe pharmacopee met jaarlijks bijvoegsel en herziening om de tien jaar.

Aan de wens van de Antwerpse apothekers werd niet zo direct gevolg gegeven. Er werden wel een reeks nieuwe farmacopees uitgegeven :

1854	Pharmacopoea Belgica Nova
1885	Pharmacopoea Belgica Secunda
1906	Pharmacopoea Belgica Tertia
1930	Belgische Pharmacopee Vierde Uitgave
1962	Belgische Farmacopee Vijfde Uitgave
1969	Europese Farmacopee, Koninkrijk België
1971	Volume I
1976	Volume II
1979	Volume III
1981	Europese Farmacopee - Tweede uitgave Deze werd opgenomen in de zesde uitgave van de Belgische Farmacopee
1995	Het is de bedoeling in 1995 de HERZIENE Tweede uitgave van de Europese Farmacopee te publiceren.

Uit hetgeen voorafgaat blijkt overduidelijk dat niet zomaar gevolg werd gegeven aan de nochtans zeer redelijke eisen van de apothekers. Het is opvallend dat het meestal tientallen jaren heeft geduurd vooraleer een begin van oplossing aan enkele problemen werd gegeven. Voor de overige desiderata kwam de oplossing te laat of werd het probleem slechts gedeeltelijk opgelost.

Voor zover ik kan oordelen durf ik te stellen dat de Inspecteurs der Apotheken steeds achter de wensen van de apothekers en van hun verschillende beroepsverenigingen hebben gestaan, en zich dan ook hebben ingespannen om een passende oplossing ervoor te vinden, *in de overtuiging* dat de oplossing van de problemen niet alleen ten goede kwam aan de apothekers zelf *maar vooral ook het belang van de patiënten diende*.

Het komt mij niet toe, hier, een evaluatie te maken van de betekenis van de Inspectie voor de Volksgezondheid en voor de ernstige apothekers. Ik houd er nochtans aan een onbevooroordeeld officina-apotheker aan het woord te laten namelijk Prof. Dr. Apr. Leo Vandewiele die in zijn *«Beknopte geschiedenis van de Inspectie der Apotheken»* in het "Farmaceutisch Tijdschrift van België" - 55^{de} Jaargang, nummer 2, maart-april 1978 o.a. stelt :

«Nu zet de inspectie nog een rem op sommige uitspattingen ; moest de inspectie er niet zijn, wat zou de deontologische apotheker een sukkelaar zijn ?...»

*«Tot conclusie zou ik het zo willen stellen : dat de inspectie in de apotheken een goede zaak is, gebaseerd op de eeuwenoude ondervinding en mensenken-
nis.»*

Als dit inderdaad zo is dan moeten de ernstige apothekers van nu een

dankbare gedachte wijden aan de apothekers van de jaren 1840 die in hun verzoekschriften hebben geëist te worden geïnspecteerd door apothekers.

Alle problemen zijn spijtig genoeg in de farmacie niet opgelost. Het is wellicht het gepaste ogenblik om, gebruik makend van de door de grondwet gewaarborgde democratische rechten, opnieuw een soort *petitionnement voor het jaar 2000* te richten tot de Regering met alle voorstellen om een op de toekomst gerichte farmacie en inspectie te waarborgen.

Dit is dan ook mijn voorstel : in goede verstandhouding moeten alle beroepsverenigingen, de Orde der Apothekers en de Algemene Farmaceutische Inspectie rond de tafel gaan zitten en aan de Overheid kenbaar maken welke de maatregelen zijn om de volksgezondheid op farmaceutisch gebied in de toekomst te beschermen en aan de apothekers en aan de inspecteurs de nodige juridische structuur en de materiële middelen te bezorgen om hun respectievelijke taken naar behoren te vervullen.

Aan voorstellen in die richting *geen nood* vooral in functie van de verdere integratie van ons land in de Europese Unie en met het oog op de toepassing van het Sint-Michiels- en mogelijke andere akkoorden. Daarmee rekening houdend denk ik o.a. aan :

- het volgen door de overheid van een coherente gezondheidspolitiek, inclusief haalbare objectieven op middellange en lange termijn. Deze politiek moet gevoerd worden door de Minister van Volksgezondheid, waarbij de sociale zekerheid een "instrument" blijft. Momenteel wordt de gezondheidspolitiek te veel gestuurd door het systeem van de sociale zekerheid. Een fusie van de diensten van Volksgezondheid (bv. de inspecties van farmacie, van eetwaren en van de vleeswaren) met diensten van de Sociale Zekerheid zou indruisen tegen deze stelling en zeker niet ten goede komen aan de goede werking van deze diensten.
- het transponeren van de door ons Land geratificeerde Internationale of nog te ratificeren akkoorden, bv. :

De Conventies van de Verenigde Naties inzake verdovende middelen en Psychofarmaca o.a. de Conventies van 1971 (psychofarmaca) en 1988 (sluikhandel).

De verschillende Richtlijnen de E.U. en de Resoluties van de Raad van Europa (Gedeeltelijk Akkoord) o.a. de Richtlijn inzake de classificatie van de geneesmiddelen alleen op geneeskundig voorschrift af te leveren en de Resolutie AP (89) 3 omtrent dezelfde classificatie, aangenomen door de Raad van Ministers op 13 oktober 1989. Dit met als gevolg de vervanging en/of aanpassing van het R.B. van 6 februari 1946.

De PIC (the Pharmaceutical Inspection Convention) uitgewerkt in het

kader van de "Association Européenne de Libre Echange" door België geratificeerd op 2 mei 1991.

Het Akkoord van Schengen inzake de samenwerking ten gevolge van de afschaffing van de grenzen binnen de E.U.

- Het in de wet inschrijven van het principe dat de apotheker eigenaar moet zijn van de apotheek of ten minste over de meerderheid van de aandelen moet beschikken. De apotheek staat ten dienste van de apotheker en niet omgekeerd. Hij moet er de volledige verantwoordelijkheid kunnen dragen en er het volledig zeggenschap hebben.
- Het inschrijven in de wet van 25 maart 1964 van de definitie van geneesmiddel zoals deze wordt gegeven in de Richtlijn 65/65/EEG van 26 januari 1965. Daardoor moet een einde komen aan de vele misbruiken. De "grijze zone" door de huidige bepaling veroorzaakt moet verdwijnen en de reglementering op de geneesmiddelen kan dan door de Inspectie correct worden toegepast op elk gebied (vergunning, registratie, fabricage, distributie en terhandstelling uitsluitend door bevoegde personen) zowel binnen als buiten de apotheek (reformhuizen, dieetwinkels, kruidenmagazijnen en grootwarenhuizen).
- Het saneren van de sector van de veterinaire geneesmiddelen met het afschaffen van de veterinaire cumul zowel op het vlak van het afleveren van geneesmiddelen door de dierenarts als op het fenomeen van de apotheken in eigendom van dierenartsen. Een analoge wetgeving als deze, voorzien in het art. 18 van het K.B. 78 van 10 november 1967 inzake de verstandhouding en overeenkomst tussen beoefenaars van enige tak van de geneeskunst, onderling en met derden, moet worden uitgewerkt.
- Het wettelijk invoeren van de verplichting om, wanneer een arts iets voorschrijft en de apotheker zijn volle verantwoordelijkheid niet kan opnemen, op effectieve wijze de aflevering te kunnen weigeren ook na samenspraak met de voorschrijvende geneesheer. Het drama van de "chinese" kruiden moet, in deze, een les zijn voor de toekomst. Voor de kruiden, oligo-elementen, vitaminen en andere stoffen moet een strenge reglementering worden uitgewerkt waarbij allerhande parallelle therapieën aan een even streng wetenschappelijk onderzoek worden onderworpen waarbij hun farmaceutische kwaliteit, onschadelijkheid en werkzaamheid wordt aangetoond.
- Het respecteren van demografische en geografische normen voor de vestiging en het overplaatsen van apotheken en het onttrekken aan politieke en andere invloeden van de uiteindelijke beslissing. Dit betekent o.a. :

dat bij overbrenging binnen de gemeente de spreiding bij een transfert moet verbeterd worden, dat bij een transfert naar een andere gemeente, dezelfde normen gelden als bij een nieuwe vestiging, dat waar er teveel apotheken zijn de fusie moet aangemoedigd worden en dat *het in de wet*

voorziene fonds eindelijk wordt opgericht om overtollige apotheken, mits ernstige vergoeding te kunnen sluiten en zo te voorkomen dat deze marginale apotheken tegen onwettelijke bedragen toch worden “verhandeld”.

Het zou ook goed zijn dat er maatregelen komen tegen het systeem waarbij bepaalde kapitaalkrachtige personen of organisaties nog meer apotheken kunnen verwerven en zo een soort “kettingen” van apotheken kunnen vormen.

- Het toepassen van het artikel 10 van de wet op de geneesmiddelen. Dit betekent het uitbannen van alle voordelen bij het aankopen van geneesmiddelen op *alle niveaus*.

Dit alles voor wat de apothekers betreft. Voor de goede werking van de Algemene Farmaceutische Inspectie zou ik in het nieuw “*petitionnement*” willen voorstellen dat aan de inspecteurs de nodige middelen worden ter beschikking gesteld en dat eindelijk een ernstig kader wordt goedgekeurd waarbij het mogelijk wordt echt alle taken, die tot de bevoegdheid van de inspectie behoren, op een efficiënte manier te vervullen.

Daartoe volstaat het dat o.a. het *Fonds der Geneesmiddelen uitsluitend* wordt aangewend *zoals* het oorspronkelijk was voorzien, voor de toepassing van de Wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen.

Maar dit alleen zal niet volstaan zonder dat een goede verstandhouding in de schoot van de inspectie zelf, een gestage dagelijkse inzet van allen en een leiding waarbinnen echte vriendschap, goede samenwerking en onderlinge verstandhouding het cement vormen dat allen samenhoudt, in een geest van dienstbaarheid voor de ganse bevolking enerzijds en van samenwerking anderzijds met alle ernstige apothekers waar zij ook werkzaam zijn. De toegewijde inspecteur worde aldus de beschermer van alle deontologisch handelende apothekers.

Dit is mijn wens op deze heuglijke dag.

Apr. Huyghe B.
Ere-Inspecteur-Generaal
“De Algemene Farmaceutische
Inspectie bestaat 100 jaar”,
1893-1993.

DE APOTHEEK VAN DE VROEDMEESTER

Dr. Apr. L.J. Vandewiele

Vroedkundige aanmerkingen

Percivall Willugby legde rond 1672 de laatste hand aan een obstetrisch manuscript, dat een van de belangrijkste bronnen voor de kennis van de Engelse verloskunde in de 17^{de} eeuw zou worden. Ook in die tijd bestond er al wrijving tussen de vroedvrouw, de vroedmeester en de chirurgijn. Het heeft een hele tijd geduurd voor er enige lijn in de opleiding kwam. Willugby's verdiensten liggen onder andere op het terrein van de farmacotherapie. Hij heeft een schat aan praktische, medicamenteuze informatie achtergelaten, waaraan in dit artikel uitgebreid aandacht wordt besteed. Gebruikmakend van bepaalde tekstgedeelten waarin de 'magistrale medicatie' en de hiervoor geldende indicaties worden beschreven, volgt steeds een toelichting op de vaak bizarre en ongerijmde voorschriften. Aan het eind van het artikel worden enkele prescripties in zijn geheel besproken en van commentaar voorzien.

De Koninklijke Academie voor Geneeskunde van België gaf in 1991 een facsimile-uitgave uit : *Vroedkundige Aanmerkingen door den ervaren Engelschen Vroedmeester Willoughby in meer dan veertig Jaren by een verzamelt* (Brussel, Paleis der Academiën, 1991, ingeleid door prof. dr. Michel Thiery). Uit deze zeer lezenswaardige inleiding halen we de volgende bijzonderheden. De Engelse vroedmeester Percival Willugby (Nottinghamshire 1596 - Derby 1685) legde rond 1672 de laatste hand aan een obstetrisch manuscript, dat één van de belangrijkste bronnen is voor de kennis van de Engelse verloskunde in de 17^{de} eeuw. Dit manuscript zou evenwel slechts voor het eerst in 1863 worden gedrukt met als titel *Observations in midwifery* (edited from the original by Henry Blenkinsop, Warwick 1863 ; in facsimile-uitgave met een inleiding door John L. Thornton, Yorkshire 1972).

Opmerkelijk is dat een Nederduitse vertaling van Willugby's manuscript reeds in het jaar 1754 te Leiden in druk verscheen, als bijvoegsel bij het boek *Het Roonbuysiaansch Geheim in de vroedkunde ontdekt door Jacobus de Visscher en Hugo van de Poll*. Het is dit bijvoegsel dat door de Academie voor Geneeskunde in facsimile werd uitgegeven in 1991.

Zoals Thiery opmerkt, zijn de twee belangrijkste bijdragen door Willugby geleverd : de eigen visie op de uitoefening van het vak en de promotie van de versie -en- extractie. Dit laatste is een verloskundige ingreep waarbij het kindje (als de baring niet vordert) met uit- en inwendige handgrepen in de baarmoeder wordt gekeerd om zo aan zijn beentjes te kunnen worden geëxtraheerd.

Uit farmaceutisch oogpunt bekeken zijn deze Vroedkundige Aanmerkingen wel interessant, niet het minst vanwege het formularium, dat aan het eind van het werk is te vinden. Ook in de lopende tekst komen heel wat medicamenten voor, die voor de kennis van de apotheek van de vroedmeester van belang zijn.

DE VROEDMEESTER

De verloskundige hulp en de voor- en nazorg van de kraamvrouw was destijds in handen van vroedvrouwen. Bij complicaties riep de vroedvrouw, met tegenzin, de hulp in van de vroedmeester, vooral wanneer haar goede naam in het gedrang kwam. In principe was zowel de vroedvrouw als de kraamvrouw gekant tegen het onbetamelijke gedrag van de mannen, die zich bemoeiden met zaken die hen niet aangingen en die zich koste wat kost wilden inlaten met de intieme zaken van de vrouwen. De vroedmeester van zijn kant weet gewoonlijk al wat verkeerd was gegaan aan de onwetendheid en de haastigheid van de vroedvrouw. Liep het toch goed af, dan was dat door Gods hulp aan zijn eigen bekwaamheid te danken. Deze komisch-tragische concurrentiestrijd komt bij Willugby en andere chirurgijns-vroedmeesters die over hun vak hebben geschreven, steeds terug.

Wat verstond men nu onder een vroedmeester? Er wordt duidelijk onderscheid gemaakt tussen een chirurgijn en een vroedmeester. Nog in de fameuze wettekst van 12 maart 1818, waarin de secundaire geneeskundige beroepen worden opgesomd, komt de vroedmeester als afzonderlijk beroep voor: 'stads-, plattelands- of scheepsheelmeester, vroedmeester, apotheker, vroedvrouw, oogmeester, tandmeester en drogist of kruidenverkooper'.

Over welke oorspronkelijk (tot midden 18^{de} eeuw) de vereisten waren om als vroedmeester te mogen optreden, is weinig bekend. Volgens sommigen waren 'in den beginne de chirurgijns ook bevoegd als vroedmeester op te treden, hoewel zij van de verloskunde meestal niet veel af wisten. Hun verdiensten bepaalden zich meest tot het perforeeren en uithalen van de doode vrucht' (Bauermann, 1915).

Eerst rond het midden van de 18^{de} eeuw kwam daar verandering in en werden de vroedmeesters aan bepaalde reglementen onderworpen. Zo moesten zij bij een erkende vroedmeester 4 of 5 jaar in de leer zijn geweest en de lessen hebben gevolgd van de professor in de anatomie en chirurgie. Ook doctoren en chirurgijns die het beroep van vroedmeester willen uitoefenen, waren verplicht examen af te leggen.

Er werd ook onderscheid gemaakt tussen een stadsvroedmeester en een dorpsvroedmeester. Of er voor deze laatste een bestaansmogelijkheid was weggelegd (gezien de weigerachtigheid van de vroedvrouwen en de preutsheid der kraamvrouwen) valt fel te betwijfelen. Daarom is het nagenoeg vanzelfsprekend dat voor hem de combinatie chirurgijn-barbier-vroedmeester, met eventueel nog andere bijbanen, een noodzaak was. Voor de stadsvroedmeester waren de omstandigheden gunstiger. Er zijn dan ook vroedmeesters bekend die zeer bekwaam waren en naam hebben gemaakt. Onder deze waren de Nederlanders Hendrik van Roonhuysen (1625-1672) en zijn zoon Rogier, die het geheim van de obstetrische verlostang van Chamberlen zou hebben gekocht en dit ook geheimhield (Mayrhofer) of soms voor veel geld aan zijn ambtsgenoten verkocht.

DE APOTHEEK VAN DE VROEDMEESTER

Het is bekend dat de chirurgijns sommige medicijnen voor hun eigen patiënten mochten bereiden, doch alleen voor uitwendig gebruik. Zij beschikten over formularia. Een voorbeeld van een van de voornaamste was de *Pharmacia Chirurgica* van Joseph Jacob Plenck, voor het eerst gedrukt te Wenen in 1775 en in het Nederlands vertaald door A. Schrage als *Heelkundige Artzeny-Winkel of Chirurgijns-Apotheek*, Antwerpen 1798 (Vandewiele, 1990). Hierin wordt geen enkel specifiek geneesmiddel bij bevallingen vermeld. Plenck maakte dus duidelijk onderscheid tussen een chirurgijn en een vroedmeester.

Hoogstwaarschijnlijk bestonden er geen formularia waarover de vroedmeester kon beschikken. Zijn apotheek, dat zijn de medicijnen waarmee hij bij de uitoefening van zijn beroep te maken had, beperkte zich grotendeels tot bloedstelpende en versterkende middelen. Bij de keus van de bloedstelpende medicamenten is het opvallend hoe de geneesmiddelen met rode kleur de voorkeur genieten ; dit is in overeenstemming met de signatuurleer. Wanneer de vroedmeester tot zware ingrepen moest overgaan, bijvoorbeeld een keizersnede, dan beschikte hij over enkele efficiënte pijnstillende middelen. Over de 'keizerlijke snee' vinden we zeer weinig terug in de Vroedkundige Aanmerkingen van Willugby. Toen dit werk tot stand kwam, werd de keizersnede maar zelden toegepast op levenden. François Mauriceau vond het onmenselijk wreed en bar-

Samenstelling Balsamum Hystericum

De formule is verschillend in de verscheidene formularia waarin zij voorkomt. De formule van het Dispensatorium Austriaco-Viennese, Brussel 1747, luidt aldus :

- R/ Olei nucistae expressi uncias tres
- Destillati Galbani
- Succini
- Rutae
- Menthae
- Tartari foetidi ana drachman unam
- Axungiae castorei drachmas sex
- Misceantur et fiat balsamum

Vertaling

Neem uitgeperste muskaatnotenolie 3 ons, destillaten van galbanumhars, barnsteen, wijnruit, munt, ongezuiverde wijnsteen (van ieder 1 drachme = 3,726 g), reuzel van bevergeil (6 drachmen). Meng en maak een balsam.

Toelichting

Capoene vet	(adeps caponis), vet van een kapoen.
Ganse vet	(adeps anseris).
Hoendervet	(adeps gallinae).
Emplastrum ex galbano	is een pleister met het gomhas uit <i>Ferula galbaniflua</i> Biossier en Buhse als hoofdbestanddeel, 'ook wortze in moeilijke baring geprezen'.
Wijnruit	(<i>Ruta graveolens</i>), 'goed om de maendstonden te bevorderen'.
Munt	(<i>Menthae spec.</i>), in de Engelse tekst 'penyroyall', wat wijst op <i>Mentha pulegium</i> L., polei. 'Deszelfs Bladeren zyn in de opgestopte Maandstonden zeer te achten'.
Wynsteen	(<i>kaliūm bitartraticum</i>), zacht laxans en diureticum.

baars, een snood misbruik, dat elke overheid behoorde te verhinderen. De pijnstillende middelen die bij deze ingreep werden aangewend, vinden we terug o.a. bij P.J. Van Bavegem in zijn tractaat over de keizersnede. Dit waren meestal formules op basis van *tinctura opii Sydenhami*, *sirupus papaveris albi*, *liquor anodinus mineralis Hoffmannii* enz. Bij Willugby is daarvan geen sprake.

DE VROEDKUNDIGE MEDICIJNEN BIJ WILLUGBY

De eerste produkten die we op de eerste bladzijden in de Vroedkundige Aanmerkingen van Willugby tegenkomen, worden voorgeschreven bij de palpatie van de kraamvrouw. Ze werden niet uit hygiënische redenen aangewend (Sammelweis kwam eerst veel later !), maar uit mechanische overwegingen bij het uitvoeren van de verschillende handgrepen. Zo lezen we *'smerende de Schaamdelen met versche Boter, Ganse, Capoene of Hoendervet, of Balsamus Hystericus'*. De balsem is in sommige farmacopees en farmaceutische tractaten terug te vinden o.a. in het *Dispensatorium Austriaco-Viennese*, waarin staat *'cujus vires ab ipso nomine facile desumi possunt'* (uit de naam kan men gemakkelijk de werking ervan kennen).

- Op dezelfde bladzijden worden ook een klisteer (lavement) en een suppositorium (zetpil) genoemd : *'Maak derhalven dat de doortogten van vuiligheden ontlast worden, 't zy door een Clisteer, of door een Setpil, dog een Clisteer is bekwaamer, en laat ze niet groter als zes of agt oncen zyn'*.

De vroedmeester moest dus ook een klisteer en een zetpil kunnen gereedmaken. Hij kan deze ook door de apothecaris laten bereiden, zoals blijkt uit de opmerking : *'terwyl de Apothecar eenige Medicynen volgens myne ordonantie gereed maakte'*. Het feit dat de voorschriften, die vooral op het eind van het boek voorkomen, in het Latijn gesteld zijn, geeft deze veronderstelling nog meer kracht. Chirurgijns en vroedmeesters behoefden immers geen Latijn te kennen, in tegenstelling tot de apothecarissen, voor wie kennis van Latijn een vereiste was.

Bij de bevalling moet men niet te rap zijn om aan de aanstaande moeder medicijnen te geven : *'Het zal genoeg zyn haar met wat Bier en Brood met Foely, Candeel, of een weinig Wyns, of Confectio Alkermes te verkwikken, en met Balsamus Hystericus te stryken'*.

Toelichting

Confectio Alkermes is een in de late middeleeuwen veel voorkomende bereiding met karmijn (de kleurstof getrokken uit de scharlakenluis, *Coccus cacti*). Pseudo-Mesues zegt ervan : *'t Is een zeer goed middel tegen hartkloppingen, syncope, uitzinnigheid en droefheid zonder oorzaak en is een der beste geestesversterkende middelen'*. Het wordt hier dus gebruikt als een opbeurend en verkwikkend middel.

H E T
ROONHUYSLAANSCH
G E H E I M,
 I N D E
VROEDKUNDE ONTDEKT;
 Tegen de
WEEDERSTREVERS VERDEDIGT;
En verder verhoelt door de byvoeging der Bejebry-
ving van de wyzen, naar welken allen de
ROONHUYSLAANSCH VROEDMEESTEREN
syn graven te overten;
 Waar agter, behalven de nodige Bylagen bygevoegt
 sijn een Voorreden van
HUIG CHAMBERLEN,
en enige Vroedkundige Aanmerkingen van
W I L L O U G B Y;
 D O O R
JACOBUS DE VISSCHER;
 EN
HUGO VAN DE POLL
Stads Doffers te Amsterdam.
 ———
 T E L E I D E N,
 By **JOHANNES HEILIGERT,**
 Boekverkooper in de Haerftrug, 1734.

*Titelpagina van het
 'Roonhuyslaansche Geheim'.*

Enkele pagina's verder wordt over kraampoeder gesproken : *'Dan vermag de Vroedvrouw haar een Kraampoeyer ingeven, om haar beweging op te wekken, waar door de Arbeid veel zal gevordert worden.'* De samenstelling van dit poeder wordt niet gegeven, evenmin als deze van de 'hartversterkende drankjes en poedertjes' uit de Voorreden van Willugby.

- Om de weeën te stimuleren werd gebruik gemaakt van *'een afziedzel van Calamint, Chamoedrys, Saly in Posset drank (zynde melk met wyn of bier gemengt) gekookt, en 't welk ik met wat Saffraan koleurde : tot yder teug van deze drank voegde ik een lepel vol van 't poeijer van de Grave van Chesterfield, en twee lepels Oly van zoete Amandelen, dit deed haar vlagen wakkeren, en dreef eindelyk het Kind voort.'*

Toelichting

Saly = Salie (*Salvia officinalis* L.). *'Deze plant is goed voor verscheide soorten van ziekten'* (Van wat zou een mens kunnen sterven, die salie in zijn tuin heeft staan !); Saffraan (de stempel van *Crocus sativa* L.). *'Deszelfs rootglinsterende Bloemdraden worden gebruikt... want aan dezelve worden vrolykmakende, de Maandstonden, Vrucht, Nageboorte en Kraamuloet afzettende krachten toegeschreven'*.

Met **Calamint** (*Melissa calamintha* L.) wordt bergkalament bedoeld, *'ende gedronken of in vulva gedaen doet menstrua hebben'*. Chamaedrys (Gaman-der). *Teucrium chamaedrys* L. *'verwekt de maandstonden'*.

Wat de samenstelling van de **'poeijer van de Grave van Chesterfield'** was, is onbekend, maar het was wel een weeënstimulerend middel. (In de Engelse tekst : *'the Earle of Chesterfield's powder to move the birth'*).

- Als de auteur het heeft over *'de blaauwigheid en kneuzing van 't Gemagje, dat nog niet bedurven was, wierd door oly van eyeren genezen'* dan bedoelt hij met 'Gemagje' de geslachtsdelen.
- In een volgende passage staat in de Engelse tekst *'aqua vitae'*, wat vertaald is met 'brandewijn'. **Ey** is eidooier, eiwit en olie van eieren. De bereiding van deze olie wordt reeds door Pseudo-Mesues beschreven en werd meestal gebruikt bij huidziekten, zweren en fistels.

'De vroedvrouw zeide, dat zy vloeiide, ik liet varkensdrek in bier weken, en goot het door een doek, deed 'er wat suiker met nootmuskaat by, en gaf haar dat te drinken, waar door de vloed gestopt wierd ; zy was dikwils heel flaauw, maar door het sprengen van brandewyn in 't aangezicht en neus, bekwam zy : ik gaf haar naderhand het wit en doir van een ey gemengt met wat suiker, en nootmuskaat in wat kandeel. Zy klaagde zeer van pyn in de rug, waar van zy door het opleggen van een Plaaster, gemaakt van het Emplastrum Saturni, verlost wierd.'

In het tractaat wordt drek van varkens, ezels en paarden genoemd, dat zowel uit- als inwendig werd toegepast.

Toelichting.

Candeel is een warme zachte drank met allerhande ingrediënten. In de Engelse :

candle, 'a kind of warm drink consisting of wine beaten up with eggs, bread and spices' (The encyclopaedic Dictionary). Soms wordt bier in plaats van wijn gebruikt. Vergelijk Albry (pag. 49).

Emplastrum saturni is pleister met loodzout als hoofdbestanddeel, 'pour arrêter le flux des menstruës & des hémorrhoides et les dyssenteries' (Lemery, Cours de Chymie). Formule o.a. in het dispensatorium Autriaco-Viennese.

OPWEKKEN VAN WEEËN

- De vroedmeester is nogal in de weer geweest met het opwekken van de weeën, getuige de beschrijving : *Drie weken na een gaf ik haar alle morgens een lepel of twee vol met Oly van Soete Amandelen in drie lepelen vol Posset drank, daar Glaskruid in geweekt had, te drinken... zoo zette ik haar nog een Clisteer van zes oncen Posset drank met Zaden gekookt, en een ons Veneetsche Therebint-hin met weegbree water gewassen, en een dooir van een ey gebroken, en daar onder gemengt, nevens een lepel vol suiker*'.

Toelichting

De **olie van zoete amandelen** is afkomstig uit de zaden van de amandelboom, *Prunus amygdalus* var. *dulcis*, 'geïnjecteerd is zij dienstig bij brandend gevoel aan de vulva en de blaas'.

Een bijzondere samenstelling heeft ook de **Posset drank**, een mengsel van warme melk met bier (of wijn), ook genoemd zythogale (zython is bier bij de Egyptenaren), een drank die in Engeland veel werd gebruikt.

Het **glaskruid** (*Parietaria officinalis* L.) is in de Engelse tekst 'pelitary (pellitory) of the wall'.

De **Veneetsche Therebinthin**, ten slotte, is Venetiaanse terpentijn, een balsem uit de stam van *Larix decidua* Mill.

- Nu wordt redelijk zwaar geschut in stelling gebracht om de bevalling toch maar snel af te ronden : *'...dog zy wierd door het opleggen van Emplastrum ex Galbano op den Navel, en Emplastrum Saponis op de zyde, en het ingeven van een brok Bals : Lucatell : in een ouwel gerolt, en daar op een goede lepel vol van Syrup : Capill : Vener : met zoo veel Oly van Zoete Amandelen, en vier lepels dun vleesnat wel onder een vermengt daar spoedig van verlost*'.

Toelichting

Balsamum Lucatelli is een balsem bereid door Ludovico Locatelli, arts te Bergamo (overleden 1637), met terpentijn en perubalsem ; gebruikt bij kwetsuren, inwendig bij bloedspuwen. **Ouwel** (Oblata, oblie, oublie), is gemaakt van meel en suiker (in de Engelse tekst wordt dit omschreven als 'wrappet in a wafer').

Emplastrum ex galbano is een pleister met het gomhas uit *Ferula galbaniflua* Boissier en Buhse als hoofdbestanddeel, terwijl duidelijk is dat **Emplastrum saponis** een zeeppleister is.

Syrupus capillorum veneris ofwel Venushaar (*Adiantum capillis veneris* L.) gebruikt men om 'de ween of buiksnydingen der vrouwen te verzachten'.

- RECEPTUUR -

Op de pagina's 81 tot en met 85 van de *Vroedkundige Aanwijzingen* wordt een aantal recepten beschreven voor diverse indicaties. Hiervan worden enkele nader bekeken en toegelicht.

Op pagina 81

'Onmatige vloed'

Riverius pro fluxu inmodico post abortum
Cent :

I. Obs : 96.

R/Aq(uae) Plantagin(is)

Naph(ae)

Rosar(um)

Syr(upi) Corallor(um) ana unc(iam) j.

Salis prunell(ae) dr(achman) j.

Sanguin(is) Drancon(is) scr(upulum) s(emis)

M(isce) F(iat) Potio

Vertaling

Riverius bij onmatige vloed na de geboorte.
RWegbreeewater, oranjebloesemwater, rozenwater, koralsiroop van elk 1 ons, prunelzout 1 drachme, drakenbloedhars 0,5 scrupel. Meng en maak er een drank van.

Toelichting

Riverius (Lazarus Rivière, Montpellier 1589-1655). Zijn *Praxis medica* (o.a. Gouda, 1649 ; Den Haag, 1664) werd vertaald in het Frans en in het Engels. Zijn Potio antiemetica Riverii was tot voor korte tijd nog steeds actueel.

Weegbree. Bedoeld wordt de beide weegbreeën : *Plantago major* en *Plantago minor* of *lanceolata*. '...ende sijs goet gedronken iegen alle maniere van menisone (buikloop) ende iegen menstua dat vloyt of wolle daer in genet (gedrenkt) ende in vulva gestecken'.

Oranjebloesemwater, aqua naphae, gedestilleerd water van de bloemen van de oranjeappelboom (*Citrus aurantium*).

Koralen (rode), siroop en tinctuur, bereid uit het kalkskelet van koraaldieren. Men maakt onderscheid in witte, zwarte en rode. Hier wordt de voorkeur gegeven aan de rode (signatuurleer). 'In fluxionibus quibuscumque cohibendis, ad abortum & haemorrhagias uteri praecavendas mulierculae utuntur'. 'Pour arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre'.

Prunelzout (sal prunella), salpeter met zwavel samengesmolten, bij koorts gebruikt.

Drakenbloed : rode esterhars van *Daemonorops Draco*, 'stopt de bloedingen, men gebruikt het uit- en inwendig'.

Scrupulus (= scrupel), gewicht van 20 grein = 1,242 g.

Op pagina 82:

'Bevordering maandstonden'

R/ Croci Martis

Thronc(hisci) de carabe ana dr(achmans) iij.

Cons(servae) Rosar(um) rubrar(um)

Carn(is) Cidonior(um) ana unc(iam) j.

Syr(upi) Mirtill(orum) q(uantum) s(atiss)

M(isce) F(iat) Electuarium.

Dosis omni mane dr(achman) j. & postea bibat potionem praescriptam.

Vertaling

R/Saffraan van ijzer, koekjes van amber van ieder 3 dragmen, gedroogde rode rozen, pulp van kweeperen van ieder 1 ons, siroop van blauwe bosbessen zoveel als nodig. Meng, maak een likkepot. De dosis is iedere avond een dragme en de zieke drinkt erna de hier voregeschreven drank.

Toelichting

Saffraan van ijzer (*crocus martis aperiens*), verbinding van ijzervijzel met zwavel, 'bevordert de Maandstonden'.

Amber = barnsteen.

Gedroogde rode rozen. Bloemblaadjes van rode rozen met suiker gestampt.

Kwee (*Caro cidoniorum*), vlees (pulp) van kweeperen en appels (*Cydonia vulgaris Pers*).

Blauwe bosbes (*Vaccinium myrtillus L.*), 'de beziën zyn 't zamentrekkende, goed voor roode en andere buiklopen.

Op pagina 83

'Stop-poeier'

De auteur haalt de arts Philippus Hochstetterus aan. Deze 'stelt in zyn aanmerkingen dit volgende stop-poeier voor :

R/Pulveris Stegnotici(i) dr(achman) j.

Aq(uae) Still(atae) Plantagin(is) utriusque

Bursae Pastoris

Tormentill(ae) ana unc(iam) j.

Tabell(arum) Manus Christi Perlat(arum) dr(achman) s(emis)

M(isce) F(iat) Haustus'.

Vertaling

R/Adstringerend poeder 1 dragme ; gedestilleerd water van beide weegbreeën, herderstasje en tormentil van ieder 1 ons ; tabletten van gepareelde Manus Christi 0,5 dragme. Meng het en maak er een drankje van dat in één keer moet worden ingenomen.

Toelichting

Drachma = dragme of drachme, gewicht van 60 greinen, 3,726 g.

Philippus Hoechstetterus. Zijn naam wordt in de Engelse tekst : Pulvis stegnoticus Dni Caspari Guttuarii descript. a Philippo Hectistetetero ; elders weer geschreven als Philippus Heckstetterius. Philip Hoechstetter, arts te Augsburg (overleden 1635), schreef *Rariorum Observationum medicinarum Decades tres*, Augsburg 1624.

Herderstasje (*Capsella bursa pastoris Medik*).

'Dit cruydt stelpt het bloed van waer het oock vloeyt'.

Tormentil (*Potentilla tormentilla Neck*). 'De selve is oock seer bequaem om het bloedt uyt alle de leden van het lichaem vloedende op te doen houden ; de selve wortel kan oock alle onmatighe ende overvloedighe lopen oft vlooden van de vrouwen doen ophouden'.

Tabellae Manus Christi perlatae (tabletten Manus Christi, of *Saccharum rosatum perlatum*, of *Diamargaritum simplex*). Dit zijn tabletten van rozen suiker (witte suiker in rozenwater gekookt) waarin parels zijn verwerkt. Zij werden gebruikt tegen bloedvloed. De etymologie wordt door Petrus Gillis in de *Medicina Pharmaceutica* of *Groote algemeene Schatkamer der Drôgbereidende geneeskunst* aldus verklaard : 'formeert 'er af bekwaame driekantige, of lange effen vierkantige vormen, gelyk een klein handtje, waar van zy Manus Christi worden genaamt'.

Samenstelling Pulvis stegnoticus, een adstringerend poeder

R/Succi(i) Albi p(rae)p(ara)t(i)

C(ornu) C(ervi) Usti

Lapid(is) Aetid(is) Nuclei interioris

Haematit(is)

Corneol(i) p(rae)p(ara)t(i)

Corall(orum) Rubr(orum) Solut(orum)

Terrae Sigillatae verae ana dr(achmam) j.

Omnia haec in pulverem tenuissimum redacta dabat adultis in magno fluore maxime post partum dr:j. in aliis tantundem ; in Dysenterii & diarrhoeis vel aliis fluxibus aut haemorrhagiis, junioribus dr:semis. aut pro aetate cum convenienti liquore.

Vertaling

R/Bereide witte barnsteen, gebrande hertschoorn, bloedsteen, geprepareerde kornalijnsteen, rode koralen opgelost, echte gezegeelde aarde van ieder 1 drachme. Van al deze ingrediënten, in zeer fijn poeder gestampt, geeft men aan volwassenen bij grote vloed, voornamelijk na de baring 1 drachme, in andere gevallen evenveel ; bij dysenterie en diarree of andere vlooden of bloedingen geef aan jongeren 0,5 drachme of volgens de leeftijd, met passende vloeistof.

Toelichting

Pulvis stegnoticus (adstringerend poeder), om bloedingen te stelpen. De formule en gebruiksaanwijzing worden door Willugby beschreven. Het is een specifieke vroedmeestersremedie, komt in de farmacopees niet voor.

Gebrande hertschoorn is 'goed om de bloedlozingen te stuiten'.

Bloedsteen (haematites) is een bepaald ijzererts, rood van kleur, 'stelpt 't bloed, men gebruikt hem in- en uitwendig, in zeer fyn poeder'.

Kornalyn (corneolus, cornalina), roze tot rode steen ook *Sardius lapis* genaamd, 'goed om alle bloedlozingen te stuiten'.

Gezegeelde aarde (terra sigillata), 'zy is t'zamentrekkende, goed om de bloedstoringen te stuiten, men gebruikt ze ook uitwendig om 't bloed te stelpen'.

- Na de bevalling *'de vrouw te bedde gebragt zynde, gaf ik haar wat Oly genaamt Charité en liet haar wat Oly van Zoete Amandelen, om zomtyds wat af te gebruiken, en Balzamus Hystericus, om de gekneusde delen te stryken, 't geen haar van de naween verlost'*.

Oly genaamt Charité wordt in de Engelse tekst omschreven als 'oile of charity'.

- Kennelijk waren nogal wat uitwendige middelen nodig, hoewel de orale middelen ook door de vroedvrouw niet werden vergeten : *'...voor eerst liet zy haar een Clisteer van Melk met wat Suiker zetten, daar na liet zy haar alle half uren een lepel vol van 't volgende drankje innemen, namentlyk Diascord : dr. iij. met Caneel water dr. iij. gemengt ; zy liet haar albry met eyeren gebruiken, ook rys in al haar soppen, dunnen en vogtige speizen kooken, als mede ten minste driemaal 's daags een vinger hoed poejer van akers met haar kapjes, en door deze middelen wierd zy genezen'*.

Toelichting

Canceel is de verpulverde bast van de kaneelboom (*Cinnamomum zeylanicum* Breyne). **Diascordium** (*Teucrium scordium* L.) is een confituur op basis van waterlook. De formule is terug te vinden ondermeer bij Van Lis. **Albry**, met eieren en rijst, is te herleiden tot het Engelse 'aleberry, a beverage made by boiling ale with spice, sugar and sops of broth'. De *akers met haar kapjes*, ofwel de eikels met hun dopjes, zijn *'goed om de naweenen (sic) in jonge kraemvrouwen te stillen, en voor alle buikloopen. Het dopje of kelkje van den Eikel is t'zamentrekende'*.

AANSTERKENDE MIDDELEN

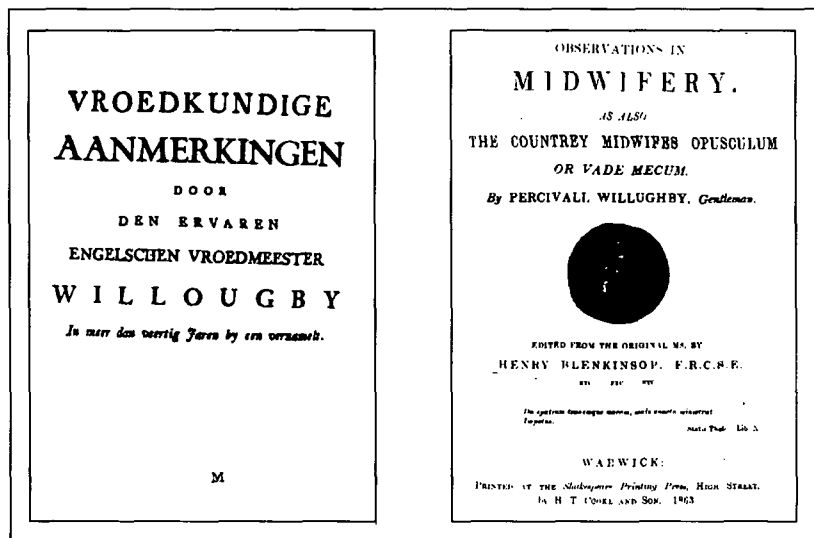
- Als de kraamvrouw toch nog zwakjes was en flink moest worden aangesterkt, dan *'...wierd deze door goede hertsterkende middelen, albry met ryst, en blompap, op volgende wyze toegestelt, buiten verwagting geholpen ; neem een loot Spaansch Wit, twee loot fyne Tarwe Blom, mengt het t'zamen by weinig teffens in een tinne schotel, met een half pint versche zoete Melk ; neem daar na een pint zoete Melk, kook het zagjes met twee of drie vierendeel loots goede Kaneel aan grote stukken gebroken, en grof gekneust, tot dat de Melk een goede smaak van de Kaneel aangenomen heeft ; meng daarna, als 't nog op 't vuur te koken staat, het mengzel van 't Spaansch Wit enz. daar onder, en laat het te zamen zoo lang kooken, tot dat het zoo dik word als een Vlade'*.

Toelichting

Uit deze verzameling aansterkende ingrediënten is het **Tarwe Blom** gewoon tarwebloem of fijngezift tarwemeel, het **Spaansch Wit** gewoon loodwit, en **Vlade** is het eindprodukt van de kookkunst, namelijk de vlaai.

MAAG-DARMMIDDELEN

- Bij buikklachten was er een samengestelde compositie van allerhande bestand-



Titelpagina's van twee door Willoughby geschreven boekwerken.

delen, zoals '...daarna kreeg zy een krimp-
ping in den Buik, waar tegen de zelve met
Olie van Zoete Amandelen, Foely, en
Nootmuskaat gesmeert wierd ; en een
Pannekoek daar over heen geleid
gemaakt van tweemaal zoo veel dooiren
als witte van Eyeren, daar wat gestote
Carwy Zaad onder geklopt was, nevens
wat Therbinthin, en daar na met wat
Boter en Oly in een Pan over het Vuur
zonder roeren gefruit'.

Toelichting

De **Foely** (foelie) is de zaadrok van de
muskaatnoot, waarvan wordt gezegd : 'De
noot en deszelfs Foely wort onder de
Hoofd- Maag- en Moeder-middelen gere-
kent'.

Nootmuskaat, ofwel muskaatnoot, de vrucht van *Myristica fragrans*
Houtt. De noten bevatten ca. 30 % vette olie, meestal muskaatboter genaamd. 'Zy
verwekken de maendstonden'. Het bestanddeel **Carwy zaad** (karwij = *Carum*
carvi L.) 'is goed voor 't kolyk'.

• Nu weer zijn het pijnklachten bovenin de buik, afkomstig van maag en dar-
men, waarvoor de volgende voorschriften werden gegeven : '...zy klaagde van
een groote pyn, die haar onder de Maag zeer benauwde, deze pyn wierd door een
gemene plaaster weggenomen ; ik gaf haar poejer van de wortel van *Filipendula*
met *Barnsteen*, en eenige grynen *Galnoot* met wat *Kandeel* met *Nootmuskaat*, en
Suiker... zy wierd flauw, maar door 't spuiten van wat *Brandewyn* in haar neus,
bekwam zy weder... Anderhalf uur omtrent daar na gaf ik haar poejer van *Casto-
reum Compos* ; met wat *Mithridaat* in, en wat meer *Kandeel* daar op te drinken'.

Toelichting

Gemene Plaaster (*Emplastrum commune*), wordt in de Apotheek van het
Koninglyk Genootschap der geneesheren te Edinburg, Rotterdam 1774, aldus
beschreven :

R/Lithargyri libras V

Olei olivarum congiunum unum

Giet 'er water op, en kook het tot dat de Oly met goudglit tot een Pleister stollen'.

De **congius** is een vochtmaat, waarbij 1 congius = 8 pond. Uit de ingrediënten
die hier verder worden genoemd, is de **Filipendula**, *Knolspiraea* of rode steen-
breek (*Spiraea filipendula* L.) 'goed voor witte vloed en de ambeyen'. Van het
'**Barnsteen**' (*succinum*, amber, karabe) wordt beschreven : 'Dar is Wit, Geel en
Zwart. Dat wit, dat doorschynende en zwaar is, wort de beste geschat. Hij stopt de
buikloopen, de bloedingen'.

De **Galnoot** is de uitwas aan jonge loten en de bladeren van *Quercus*-
soorten, veroorzaakt door de steek van de galwesp. 'Zy zyn zeer t'zamentrekken-

de en komen onder verscheide plaesters, zalven, inspuitingen en stovingen, zy zyn koortsverdryvende'.

Castoreum compos, het bevergeil, is een produkt uit de perianale klieren van de bever (castor). *'Pynstillend, maandstondenbevorderend en opstygging genezend middel (anodynum, emmenagogum & antihystericum medicamentum praestantissimum)'*.

Het **Mithridaat**, ten slotte, is de andere vorm van de triakel, dat een zeer complexe bereiding vergt ; het is een panacee, hoofdzakelijk pijnstillend van uitwerking.

OVERMATIG VLOEIEN

- *'Hartmannus Corbett raad twee oncen wortel van Filipendula fyn te stoten, en alle dagen een vierendeel loots daar van met dooir van een ey in te geven ; zoo pryst hy ook aan de wortel van Moerbeyen-boom met roode wyn'.*

In de oorspronkelijke Engelse tekst heeft de schrijver het over Hartmans Corbais. Wat de **wortel van de Moerbeyen boom** betreft : meestal worden de moerbesen als officinaal beschreven, maar ook de bast van de wortel van de moerbesboom werd gebruikt als adstringerend middel.

- Er zijn in elk geval veel middelen tegen een variëteit van maag-darmkwalen, afwijkingen van blaas en nieren en van problemen met nabloedingen, zoals blijkt uit : *'Mercatus beveelt te nemen een vierendeel loots poeier van witte Barnsteen, want het dryft de pis, en de Nageboorte af, en stopt de bloedvloed.'*

Een **loot** is een gewicht van 0,5 ons (14,9 g). Mercatus (Louis Mercatus, of Mercado), is een Spaans geneesheer uit de 16^{de} eeuw, die ondermeer schreef *De morbis mulierum Libri quatuor* (Venetiis, 1587).

CONCLUSIE

De Vroedkundige aanmerkingen van Willugby geven een goed overzicht van de medicamenten die de vroedmeesters destijds gebruikten. Het is opvallend dat Willugby de keizersnede niet toepast ; daardoor is een deel van de sterk werkende en verdovende geneesmiddelen niet genoemd. Als voorbeeld kunnen we het *Tractaet over de Keysers-snede* van Petrus Van Bavegem aanbevelen.

Een tweede constatering is dat in tractaten over de algemene chirurgie zeer weinig over de vroedkunde voorkomt. Zo is er bijvoorbeeld in Plencks *Pharmacia chirurgica* geen enkel typisch verloskundig geneesmiddel te vinden.

Het is duidelijk dat de chirurgijn en de vroedmeester zo weinig mogelijk op elkaars terrein kwamen. De chirurgijns lieten de vroedkunde over aan de vroedvrouwen en de vroedmeesters. Deze haalden alleen in die gevallen een geneesheer erbij als het om theoretische kennis en niet om manuele ingrepen ging. In feite een verschuiving van de verantwoordelijkheid vroedvrouw-vroedmeester-arts.

Overzicht speciale gewichtseenheden

Cochlear	= 2,5 scrupels.
Congius	= vochtmaat, waarbij 1 congus = 8 pond.
Drachma	(= dragme of drachme), gewicht van 60 greinen, 3,726 g.
Granum	(= grein), gewicht van 0,0621 g.
Loot	= gewicht van 0,5 ons (14,9 g).
Ons	(= Uncia), gewicht = 8 dragmen, 29,8 g.
Pond	(= libra), gewicht van 12 ons, 357, 696 g.
Scrupulus	(= scrupel), gewicht van 20 grein = 1,242 g.

LITERATUUR

- Baumann ED. De dokter en de ontwikkeling der Geneeskunde. Amsterdam : H. Meulenhoff, 1915.
- Delva A. Vrouwengeneeskunde in Vlaanderen tijdens de late middeleeuwen. Brugge : Schoonbaert, 1983.
- Lemery N. Woordenboek of Algemeene verhandeling der enkele Drogerijen. Rotterdam : Jean Daniel Beman, 1743.
- Lis W van. Pharmacopoea Galeno-chemicomedita of meng- en schei- en geneeskonstige Artsenywinkel. Rotterdam : Philippus en Jacobus Losel, 1747.
- Ringoir JB. Plattelandschirurgijns in de 17^{de} en 18^{de} eeuw. Bunnik : Lebo, 1977.
- Thierry M. Verlostang, hefboom en vacuümextractor. Scientiarum Historia, 1966 ; 8 (2).
- Triller DW. Dispensatorium Pharmaceuticum Universale sive thesaurus Medicamentorum. Leuven : Ex Typographia Academica, 1781.
- Vandewiele LJ. De Grabadin van Pseudo-mesues (XI^e-XII^e eeuw) en zijn invloed op de ontwikkeling van de Farmacie in de Zuidelijke Nederlanden, Gent : Eigen Beheer, 1962.
- Vandewiele LJ. De 'Liber Magistri avicenne' en de 'Herbarijs'. Brussel : Kon. Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, 1965.
- Vandewiele LJ. De chirurgijnsapothek tijdens het Ancien Régime. In : Hee R van, editor. Heelkunde in Vlaanderen door de eeuwen heen. Gemeentekrediet, 1990 : 164-70.

Deze lijst is ingekort.

Bron : Geschiedenis der Geneeskunde 1994 ; 1 (3) : 26-32.

BOEKBESPREKING

SCHOENMAKERS, T. en JAS, J.

SLANG, ESCULAAP EN GAPER

Medisch-farmaceutische symbolen

Mijdrecht : Roche Nederland bv, 1993, 173 blz.

ISBN 3-907946-98-7

**A.M.G. Rutten*

Ter gelegenheid van het Zilveren Jubileum van Roche Nederland heeft deze onderneming een interessant boekje uitgegeven. Gedrukt op goed papier en verlucht met veel fraaie afbeeldingen wordt de geschiedenis van de gaper en andere veel voorkomende symbolen op medisch en farmaceutisch gebied beschreven. Na een woord vooraf van de directie Roche Nederland komen de symbolen en hun betekenis in de geneeskunde en de farmacie aan bod en wordt een overzicht gegeven van de Roche fabrieksmerken.

Daarna volgen hoofdstukken over de gaper als uithangteken van apotheek en drogist. Het grote aantal uit het Zuiderzeemuseum afkomstige afbeeldingen vormt een duidelijke verwijzing naar de inbreng van een van de samenstellers.

Enkele onjuistheden in de tekst moeten gecorrigeerd worden. Niet duidelijk is op blz. 21 dat de chirurgijn, althans in Nederland, heelmeeester was en geen 'dokter'. Verder was Spanje reeds in 1492 met de verovering van Granada vrij van Moorse bezetting en niet pas in de 16^{de} eeuw, zoals op blz. 100 wordt aangegeven. Op blz. 106 staat *opgesierd*, waar *opsierde* bedoeld zal zijn. Naast de informatie over gapers die al verscheen in Bulletin 26, 75 en 77, vormt dit boekje een waardevolle aanwinst.



Onze kring is niet alleen een gezelligheidsvereniging, één van onze doelstellingen is ook het actief beoefenen van de geschiedenis van de farmacie. Mag ik daarom, namens het bestuur, nog eens een beroep op U doen voor bijvoorbeeld het houden van een voordracht, het doen van een korte mededeling, het vertonen van een recente aanwinst op farmaceutisch-historisch gebied of het schrijven van een bijdrage voor ons Bulletin ? Opgave van Uw voorgestelde activiteit graag bij één van de bestuursleden, betreft het een bijdrage voor het Bulletin dan graag aan één der redacteurs. We hopen veel van U te horen in de nabije toekomst !

Voor belangstellenden is er sinds kort de mogelijkheid om een *ledenlijst* aan te schaffen. Na overmaken van fl. 7,50 op gironummer 32 34 212 t.n.v. A.I. Bierman, Rotterdam krijgt U een geheel up-to-date ledenlijst toegestuurd. Wilt U *adreswijzigingen* bij voorkeur sturen naar A.I. Bierman, Rotterdamse Rijksweg 138A, NL-3042 AS Rotterdam ?

Tijdschrift : Geschiedenis der Geneeskunde

In november 1993 is de eerste editie van het tijdschrift voor de Geschiedenis der Geneeskunde verschenen. De inhoud is afgestemd op een zeer heterogene doelgroep lezers. De lezers zijn vooreerst alle werkers in de gezondheidszorg (van arts en apotheker tot verpleegkundige), zowel in België als in Nederland, met interesse in de geschiedenis der geneeskunde, daarnaast ook historici en andere belangstellenden.

Het tijdschrift pretendeert niet een wetenschappelijke koers te volgen, maar een op niveau van de lezer afgestemde vorm van informatie te brengen, met een betrouwbaar gehalte en op een prettig leesbare wijze getoonzet.

Mediselect bv
Postbus 28091, 3828 Hoogland (NL)
Schothorsterlaan 11, 3822 NA Amersfoort (NL)

3^e Anglo-Dutch Wellcome Symposium on the History of Medicine

Het jaarlijkse symposium zal in 1994 worden gehouden in de Senaatszaal van het Academieggebouw der Rijksuniversiteit Groningen, op vrijdag 16 december 1994 van 10.00 - 16.00 uur. Onderwerp : 'The changing nature of medical teaching in the nineteenth century'. Er zijn twee Engelse, één Amerikaanse en drie Nederlandse sprekers.

Inlichtingen : mevr. R. Molanus, Vakgroep Gezondheidswetenschappen RUG, Sectie Medische Geschiedenis, Antonius Deusinglaan 1, 9713 AV Groningen. Tel. 050-63 28 60 - Fax 050-63 30 82.

Uitgifte Belgische postzegels : Museum van de Apotheek

De parel van het Muse-actron (Lekkerstraat 5, 3680 Maaseik) is ongetwijfeld het apotheekmuseum. In deze oudste private apotheek van het land werden er vanaf het einde van de 17^{de} eeuw reeds pillen gedraaid. Je kan er nog steeds een speciale sfeer opsnuiven, het 'gifboek' en het receptenboek bewonderen en genieten van een indrukwekkende collectie Delftse, tinnen en houten potten, vijzels, flessen, messen en spatels. De afgebeelde Delftseblauwe potten werden in de 18^{de} eeuw in Delft vervaardigd. De opschriften verwijzen naar extracten in poeder- en siroopvorm. Het meest bekende opschrift verwijst naar een extract van de gentiaanwortel, die tegen koorts gebruikt werd.



Openingsuren :
dinsdag-zondag : 10.00-12.00 en 14.00-17.00 u.
juli en augustus, ook open op maandag
doorlopend van 10.00-18.00 u.

(Bron : Dienst Toerisme Maaseik)

Correctie

Door de tijdnood waarin wij bij de presentatie van het Bulletin 86 "nieuwe stijl" op de bijeenkomst in Vlissingen kwamen te verkeren, heeft de drukker de tekst reeds gezet voordat de redacteuren de nodige correcties hadden kunnen aanbrengen. Hierbij volgt alsnog een opgave van de verbeteringen :

blz. 5	regel 27 van boven :	memoren = memoreren
	regel 1 van onderen :	Dr. Prof. = Prof. Dr
blz. 24	regel 11 van onderen :	cholea = cholera
blz. 37	regel 3 van boven :	Apothekers = Apotheker
	regel 15 van boven :	Antillaans = Antilliaans
blz. 47	regel 15 van boven :	Toevoegen achter <i>Article 12</i> : La dissolution du Cercle peut être appliquée :
blz. 48	regel 10 van onderen :	Comité = Comité
	regel 16 van onderen :	na functies weggevallen : vervuld
blz. 49	regel 9 van boven :	farmaceutische = farmaceutisch

COMMUNICATIONS

Notre Cercle n'est pas basé uniquement sur nos réunions amicales mais a pour but essentiel de promouvoir l'étude de l'Histoire de la Pharmacie. Puis-je au nom du Comité faire appel à tous pour la tenue éventuelle d'un exposé, l'envoi d'une communication, la description d'une acquisition récente, la rédaction d'un article pour le Bulletin. Vos activités pharmaceutico-historiques peuvent être communiquées aux membres du Comité, comme vos articles peuvent être envoyés à un des rédacteurs. Nous espérons une collaboration dynamique.

Depuis peu il y a moyen de se procurer la liste des membres du Cercle. Il suffit de verser 7,5 Fl. au compte chèque n° 32.34.212 de A.I. Bierman, Rotterdam, qui vous procurera la liste mise à jour. Nous vous prions d'adresser vos changements d'adresse à A.I. Bierman, Rotterdamse Rijkweg 138A, NL, 3042 A.S. Rotterdam.

Nouvelle Revue : Histoire de la Médecine 'Geschiedenis der Geneeskunde'

Le premier numéro de 'Geschiedenis der Geneeskunde' a paru en novembre 1993. La revue s'adresse à un large éventail de lecteurs, qu'ils soient professionnels de la santé, historiens ou simplement intéressés par l'Histoire de la Médecine, aussi bien en Belgique qu'aux Pays-Bas. Elle ne prétend pas être une revue scientifique mais se propose de donner des informations fiables à la portée de ses lecteurs et cela en une forme agréable à lire.

Mediselect bv
Postbus 28091, 3828 ZH Hoogland (NL).

Emission d'un nouveau timbre belge : Musée de la Pharmacie

Le clou du Muséactron de Maaseik est incontestablement le Musée de la Pharmacie. Une des officines privées les plus anciennes du pays : elle a été en service dès la fin du 17^{ème} siècle.

Malgré la déplorable disparition de l'arrière-boutique on peut y sentir l'atmosphère ancienne. Livre de poisons, livre d'ordonnances, pots de Delft, récipients en étains et en bois, mortiers, flacons, spatules, balance, tout concourt à l'ambiance d'autrefois. Les faiences de Delft figurant sur la vignette sont du 18^{ème} siècle. Les inscriptions des pots comportent des extraits de plantes entr'autre la gentiane "Pour chasser les fièvres intermittentes".

Heures d'ouverture :

du Mardi au Dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h.

En juillet et août ouvert également le lundi de 10h à 18h.



MEDEDELINGEN - COMMUNICATIONS

XXXII Congressus Internationale Historiae Pharmaciae
25 - 29 septembre 1995 - Paris

Lundi 25 Septembre 1995

VAL-DE-GRÂCE

Place Alphonse Laveran - Paris 5^{ème}

Matin

Accueil et enregistrement des congressistes.

Welcome and registration of participants.

Empfang und Registrierung der Teilnehmer.

Visite de l'exposition des firmes pharmaceutiques.

Visit of exhibition of pharmaceutical companies.

Besichtigung der Ausstellung der Pharmazeutikfirmen.

Conseil d'administration de l'I.G.G.P.

I.G.G.P. Board Meeting.

Vorstandssitzung der I.G.G.P.

Bureau de l'I.G.G.P.

I.G.G.P. Committee Meeting.

Sitzung des I.G.G.P. Ausschusses I.G.G.P.

12 h 30 - 14 h 00 - Pause

Après-midi

Assemblée Générale de l'I.G.G.P.

I.G.G.P. General Meeting.

I.G.G.P. Vollversammlung.

19 h 30 - 22 h 00

Concert en l'église du Val-de-Grâce

Place Alphonse Laveran

Concert in the Church of Val-de-Grâce

Konzert in der Kirche des Val-de-Grâce

et

Cocktail d'Accueil

INFORMATIONS GENERALES

Organisation et Information scientifique	Docteur F. CHAST - Professeur O. LAFONT Pharmacie - Hôtel Dieu 1, place du Parvis Notre-Dame 75004 PARIS - FRANCE Tél : (33 1) 42 34 82 93 - Fax : (33 1) 42 34 82 80	
Organisation logistique	ALBINE CONSEIL 5, bd de Courbevoie 92253 NEUILLY Cedex - FRANCE Tél : (33 1) 47 47 57 37 - Fax : (33 1) 46 40 36 70	
Lieux de Congrès	Lundi 25 Sept.	• VAL-DE-GRÂCE Place Alphonse Laveran - Paris 5ème
	Mardi 26 Sept.	• SORBONNE 47, rue des Ecoles - Paris 5ème
	Mercredi 27 Sept.	• VAL-DE-GRÂCE • INSTITUT DU MONDE ARABE : 18 h 00 - 20 h 00 Séance Publique Solennelle de l'I.G.G.P. 1, rue des Fossés Saint Bernard - Paris 5ème
	Jeudi 28 Sept.	• VAL-DE-GRÂCE • FACULTÉ DE PHARMACIE : 16 h 00 - 18 h 00 Symposium Satellite 4, avenue de l'Observatoire - Paris 6ème
	Vendredi 29 Sept.	• VAL-DE-GRÂCE
Programme social	25 Sept. 19 h 30	Concert en l'Eglise du Val-de-Grâce Place Alphonse Laveran - Paris 5ème
	26 Sept. 20 h 00	Musée National du Moyen Age 6, Place Paul Painlevé - Paris 5ème
	27 Sept. 20 h 00	Institut du Monde Arabe 1, rue des Fossés St-Bernard - Paris 5ème
	28 Sept. 20 h 00	Musée de l'Assistance Publique 47, quai de la Tournelle - Paris 5ème
Langues	Français / Anglais / Allemand Mardi 26 Septembre à la Sorbonne : Traduction simultanée	
Exposition	L'exposition des firmes pharmaceutiques se déroulera au sein du VAL-DE-GRÂCE du lundi 25 septembre au vendredi 29 septembre.	
Résumés	Les résumés des conférences, des communications orales et posters retenus seront remis aux congressistes avec le programme définitif lors du Congrès.	
Hôtels	Vous recevrez une liste d'hôtels. Nous vous conseillons vivement de réserver votre hôtel le plus tôt possible, septembre étant une haute saison. <i>We expressly advise you to book your hotel as soon as possible, as September is in the high season.</i> <i>Wir empfehlen Ihnen dringend, Ihr Hotel möglichst früh zu reservieren, da im September Hochsaison ist.</i>	

TE KOOP / A VENDRE

- Pharmacopoea Belgica
editio Secunda
Bruxelles, P. Weissenbruch imprimeur du roi 1885 (in leder).
- Pharmacopea Belgica
Nova
Bruxelles, Sumptilus J.B. Tircher et Vandooren, 1854.
- Nouvelle Pharmacopée Belge
Bruxelles, 1854 (in leder).
- Pharmacopée Belge
Troisième édition
Bruxelles, P. Weissenbruch imprimeur du roi 1906 (met veel nota's)
(in leder).
- Belgische Pharmacopee
Vierde uitgave
Eerste bijvoegsel, 1940 (in linnen).
- Europese Farmacopee
Volume I, 1969
Volume II, 1975
(blauw leder)
- Algemene Farmacotherapie
W. Lammers, 1968
Tweede druk, Stafleu's wetenschappelijke uitgeversmaatschappij, Leiden.
- Traité de Pharmacie chimique
Tome I - II - III - IV, 1947.
Masson et Cie, éditeurs, Paris, 1946.
- Einführung in die Allgemeine Pharmakognosie
Gustav Fisher, 1936.
- Belgische Farmacopee
Deel I - II - III, 1969.
(in leder).
- Pharmacopoea Belgica
Editio Secunda
Bruxelles, P. Weissenbruch, Imp., 1896.
- Pharmacopée Belge
Troisième édition
Premier supplément, Bruxelles, Weissenbruch, 1912.
- Réponses aux critiques faites sur la nouvelle pharmacopée Belge
Bruxelles, J.B. Tircher, 1857.
- Pharmacopoea Belgica.
Editio Tertia
Bruxelles, Weissenbruch, 1906.
- British Pharmacopoeia
Published under the direction of the General council of Medical
education and registration of the united kingdom. Pursuant to the
medical Act (1858), 1867. Fourth reprint, with additions made in 1874.
Printed : Spottiswoode en C°, London, 1880.

Mevr. Jules De Wolf, St.-Salvatorskerkhof 21, 8000 Brugge - tel. 050/33 51 62.

KRING VOOR DE GESCHIEDENIS VAN DE PHARMACIE IN BENELUX
CERCLE BENELUX D'HISTOIRE DE LA PHARMACIE

Opgericht 18 april 1950 - Fondé le 18 avril 1950

Bestuur - Bureau

Voorzitter - Président : MATTELAER Bernard, Romeinselaan 6, B-8500 Kortrijk
Tel. (056) 22 54 99

Ondervoorzitter - Vice-Président : VERCRUYSSSE Ghislain, Vanderveldenlaan 24, B-1652 Alsemberg
Tel. (02) 380 78 44

Secretaris - Secrétaire : VAN GELDER Jope, M. Spronklaan 54, NL-4205 CJ Gorinchem
Tel. apotheek : (018) 302 26 61 - Tel. privé : (018) 302 65 06

Penningmeester - Trésorier : VAN DER MEER Hugo, Kleistraat 7, NL-8121 RG Olst
Tel. (057) 08 13 49

Redacteur - Rédacteur : Dr. RUTTEN Fons, Luytelaer 39, NL-5632 BE Eindhoven
Tel. (040) 41 92 89

Redacteur-Bibliothecaris - Rédacteur-Bibliothécaire :
GILIAS Guy, Milsestraat 33, B-3053 Haasrode
Tel. (016) 40 22 04

Assessoren - Assesseurs :

Dr. BIERMAN Annette, 138a, Rotterdamse Rijkweg, NL-3042 AS Rotterdam
Tel. apotheek (010) 415 44 22 - Tel. privé (010) 415 71 36

DE CAUSMAECKER Leonard, Gasstraat 35a, B-9160 Lokeren
Tel. (09) 348 91 44

DE MUNCK Guy, Heidestraat 1, B-2660 Hoboken
Tel. KAVA (03) 280 15 11 - Tel. privé : (03) 827 47 57

GELDOLF Tillo, Kortrijksestraat 114, B-8870 Izegem
Tel. (051) 30 30 50

Ereleden - Membres d'Honneur :

Dr. L.J. VANDEWIELE, Destelbergen (1960) - Lic. P. JULIEN, Paris (1970) - Prof. Dr. K. GANZINGER, Wien (1975) - Prof. Dr. A. HEYNDRICKX, Gent (1975) - Prof. Dr. G. SONNEDECKER, Madison (1975) - Dr. D.A. WITTOP KONING, Amsterdam (1975) - Dr. W. SCHNEIDER, Braunschweig (1981) - E.L. AHLRICHS, Nieuwegein (1989) - Mr. L.G. MATTHEWS, Londen (1990) - Prof. Dr. K. ZALAI, Budapest (1990) - L. COTINAT, Paris - Dr. GANZINGER, Wien - P. JULIEN, Paris - L.G. MATTHEWS, London - Prof. Dr. SCHNEIDER, Braunschweig.

Ondersteunende leden - Membres donateurs :

Algemene Pharmaceutische Bond (Brussel) - Koninklijk Oostvlaams Apothekersgild (Gent) - Apothekersvereniging Kortrijk e.o. (Kortrijk) - Apothekersvereniging Leuven e.o. (Leuven) - Koninklijke Apothekersvereniging van Antwerpen - U.C.L. Unité de Pharmacie - UNAPHAZ - Luxembourg - Apr. vande Berg, Voorburg - Dep. 's Gravenhage KNMP - Dep. Friesland KNMP - Dep. Gouda KNMP - Dep. Groningen KNMP - Dep. Rotterdam KNMP - Dep. Utrecht KNMP - Dep. Z.O. Brabant KNMP - Hufen BV, Zeist - OPG Utrecht.

Periodiek bulletin N° 87 - 2^{de} kwartaal 1994.

Uitgever : Apr. G. Gilias, Milsestraat 33, B-3053 Haasrode.

Afgiftekantoor 3360 Bierbeek 1

Contributie 850 BF/an
 Hfl. 45,-/jaar
 140 BF par numéro

België : C.C.P. 000-1621048-81
NL : Giro 19.74.912
Hfl. 7,- per nummer